



EDITO

Un quartier - mon quartier - n'est-ce pas d'abord ce cadre familial de ma vie quotidienne, fait de petites et de grandes régularités: la fière école au bout d'une large rue, tant de beaux arbres et de jardinets à la végétation parfois méditerranéenne, les parcs ici et là, le fleuve surplombé, la ville à nos pieds, le train qui nous traverse en nous offrant l'écho ou le tressaillement du lointain ?

Mais un quartier - mon quartier - ce sont bien sûr aussi les gens si souvent côtoyés et croisés dans une commune humanité et dans leur part de mystère si intrigante dans son humilité même. Parmi elles et eux, des étoiles comme nous. Venez à la rencontre de six d'entre elles dans ce numéro de Quartier Libre qui vous fera découvrir des activités passionnantes et savoureuses, qui se déroulent ici de façon si vivante, dans beaucoup de bonne discrétion, avec une grande soif pour les échanges humains gratuits. Vous découvrirez également les autres valeurs et convictions, novatrices et prometteuses, pour ne pas dire prophétiques, qui animent plusieurs de nos semblables.

En quoi sont-elles prophétiques ? C'est qu'elles sont indispensables pour un avenir non seulement durable mais viable et simplement joyeux; simplement joyeux parce que fait de tant d'actes voulus et vécus comme autant d'instantanés pleins de sens, pour soi et pour les autres, me/nous satisfaisant pleinement ce jour tout en contribuant à l'édification commune - toujours à reprendre et renforcer - d'une civilité intelligente, solidaire et ludique.

En découvrant les activités d'Alix, Christian, Joaquim, Thierry, Tsega et Silva grâce aux questions et à l'écoute empathiques d'une journaliste du quotidien, on en vient à penser qu'un jour par an, en plus de dire «Bonjour, comment ça va ?» aux habitant.e.s du quartier qu'on connaît déjà un peu, on devrait demander à dix personnes qu'on croise si souvent, mais sans leur parler ou presque (conventions obligent) : «Et vous que faites-vous dans la vie ?» et plus encore «Et vous, qu'aimez-vous faire dans la vie ?» Imaginez les trésors que nous découvririons ainsi et combien le quartier nous apparaîtrait alors de plus en plus clairement pour ce qu'il est : un étonnant centre (pas seulement commercial) de ressources et de goûts si divers à partager sans modération, avec le sens aigu d'une curiosité libératrice et du respect de la liberté des autres.

DOSSIER / QUELQUES "TRÉSORS" DU QUARTIER

Saint-Jean fourmille de personnalités passionnantes qui gagnent à se faire connaître. Nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs acteurs du quartier, impliqués chacun à leur échelle dans la dynamique de cette oasis nichée au cœur de Genève. Au fil des rencontres, leurs histoires se dévoilent et laissent entrevoir les liens qu'ils tissent autour d'eux et de leurs activités.

Thierry Nydegger crée l'école **Le Bus magique** en 2005 pour vivre au quotidien de son amour pour la musique. Musicien professionnel, il propose à ses élèves des ateliers pour jouer en groupe et développer écoute, respect et amitié à travers la musique.

Comment avez-vous commencé l'aventure du Bus magique ?

Je suis musicien depuis toujours et j'avais déjà organisé quelques ateliers de musique pour le plaisir. En 2005, après avoir longtemps travaillé en tant qu'économiste dans un cycle d'orientation, j'avais fait le tour de ce métier. Mes enfants étaient grands et je me suis dit que c'était le bon

moment pour créer une école d'ateliers de musique où les musiciens pourraient jouer en groupe avec basse, guitare, clavier, chant et parfois même saxophone. Et à plein temps. Après deux ans de recherches, j'ai eu la chance de trouver le local que j'occupe encore actuellement dans une ancienne ferme de Châtelaine.

Et comment se déroulent les ateliers ?

En général, j'ai une douzaine d'ateliers par semaine. Je crée des ateliers, en fonction de l'âge des participants et de l'instrument qu'ils souhaitent pratiquer. La première année, j'ai ouvert l'école à tous les âges et il y avait des petits de 6-7 ans qui ne savaient pas jouer, cela ne pouvait pas marcher dans l'optique de jouer en groupe. Donc l'année suivante, j'ai proposé que les musiciens

viennent à partir de 11 ans et que les guitaristes et batteurs aient au minimum déjà quelques bases pour accompagner les groupes. À une ou deux exceptions près, ça a toujours collé ! Certains participants restent plusieurs années avec leur formation, d'autres changent d'année en année. J'ai calculé qu'environ 80% des élèves viennent du quartier, les autres sont souvent des copains de copains. Avec la formule des ateliers pour jouer en groupe, ce qui est intéressant c'est que c'est le morceau qui doit être mis en avant et pas les musiciens. Il faut s'écouter, qu'il n'y ait pas un qui joue plus fort que l'autre. C'est une petite démocratie, on ne fait pas toujours ce qu'on veut. Humainement c'est super important de vivre ça, parce que c'est pareil dans le quotidien.

suite en page 2

DANS CE NUMÉRO

dossier p. 1, 2, 3 et 4 / Saint-Jean autrefois p. 5 et 6
hiver p. 6 / coup d'œil dans le rétroviseur p. 7, 8 et 9
prochainement p. 9 et 10 / quoi de neuf à la MQ p. 10
plan du quartier p. 11 / spécial Europe p. 12 et 13
vie de quartier p. 14 et 15 / forum p. 16
petites annonces p. 17 et 18
une semaine avec nous p. 19
mémento p. 20



Charles Magnin



Et beaucoup de liens se nouent ici ?

Je ne le sais pas toujours directement, mais je sais que certains deviennent amis en dehors des cours, ils ont des groupes Whatsapp entre eux ! Ici c'est un point de rencontre et chacun peut découvrir des gens qu'il ne connaissait pas avant. Souvent ils arrivent une demi-heure avant leur atelier, ils discutent, ils écoutent les autres... c'est très sympa. C'est vraiment génial de travailler avec des ados, ils n'ont pas de filtre, c'est simple et ça parle cash !

Est-ce qu'il y a de jolies histoires qui sortent du lot ?

Il y a des couples qui se forment parfois dans les ateliers. Ça aussi je ne le sais pas directement... mais de temps en temps j'en vois certains qui arrivent main dans la main ou qui sont plus proches que la normale. Dans ce cas, j'espère toujours que ça va tenir jusqu'à la fin de l'année scolaire ! Parfois il y a aussi certains élèves qui arrivent avant le cours, et on a le temps de parler de l'école, de leur vie, ils se confient. En ce moment il y a au moins quatre musiciens qui sont passés par les ateliers du Bus magique et qui sont à Londres pour continuer leur vie de musicien. C'est une ville où l'on peut plus facilement percer qu'ici. Donc je suis ça de près, ils ont dans les 25 ans, on verra ce que ça donne.

Et donc leur passion a commencé ici ?

En tout cas une partie de leur cheminement a commencé ici, donc c'est sympa de se dire qu'on était là pour assister aux débuts. J'ai beaucoup d'élèves qui jouent encore dans divers groupes, mais il n'y en a pas un qui accompagne un musicien connu. Peut-être que c'est encore tôt, car il n'y a que 12 ans de recul. Mais ça serait cool ! Il y en a d'autres qui arrêtent carrément la musique et je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Ça fait vite des centaines d'élèves !

Et comment faites-vous pour vous faire connaître dans le quartier et en dehors ?

Après quelques années d'existence, c'est le bouche-à-oreille qui marche le mieux. J'essaie d'être présent sur les réseaux sociaux, j'essaie de me tenir au courant des derniers moyens de diffusion. En tant que musicien, je me suis toujours dit que rien n'était jamais acquis. Avec mon instrument de base, la basse électrique, j'apprends encore toujours des trucs, même après 40 ans de pratique. J'essaie de faire toujours le mieux possible, mais je n'aurai jamais atteint un but. C'est mon état d'esprit. Cette philosophie, je l'applique à ma vie personnelle et aussi professionnelle, donc ici je me dis que rien n'est gagné. Je ne me repose pas sur mes acquis, chaque année peut être différente et il faut toujours continuer à se faire connaître.

Comment se passe une année «scolaire» au Bus magique ?

Je déteste la routine. J'aime assez me creuser la tête pour toujours proposer quelque chose de nouveau, pour que ça soit excitant de venir ici. Les musiciens

participent à deux spectacles par année, fin janvier et fin juin pour la fête de fin d'année. Chaque groupe joue en tout cas deux morceaux, pour les parents, pour les amis. À l'Undertown en hiver et à l'ABARC en été. C'est une super formule. Ici on est autonome, car le Bus magique est une association, mais j'essaie de trouver chaque année environ CHF 10'000.- de subventions pour faire un CD. Jusqu'à aujourd'hui, j'en ai fait dix, toujours avec une belle pochette, des photos. Grâce aux subventions, qui ne sont pas toujours faciles à avoir, chaque atelier va en studio enregistrer les morceaux qu'il a travaillés ici avant. Jouer deux heures en studio et enregistrer c'est super excitant pour les élèves. Ceux qui sont là depuis quelques années et qui ont un répertoire de cinq-six morceaux participent aussi à la Fête de la musique ou d'autres festivals d'écoles de



musique. Et encore d'autres lieux, d'autres occasions de jouer en dehors des cours...

Donc vous créez du lien avec vos élèves ici, mais aussi avec d'autres écoles ailleurs, d'autres cercles ?

J'essaie, mais je ne suis pas de la même catégorie que certaines écoles plus grosses, car je suis seul. Je n'ai pas une grande infrastructure, mais j'ai la passion, c'est ce qui me porte. Je vais toujours essayer de viser vers le haut, d'ouvrir des horizons à mes élèves. Au final, je connais les musiciens, je connais leurs parents et quelque chose de sympa se crée.

Donc aussi l'envie de rester à cette taille pour garder sa dimension humaine ?

Complètement. Si je m'agrandis je devrais faire du travail de bureau, engager des gens pour faire ce que je fais maintenant. Je préfère continuer comme ça, c'est plus convivial. L'avantage d'être une petite structure c'est aussi que je peux être flexible avec mes élèves au niveau des horaires, par exemple quand ils sont en examens. C'est chouette de pouvoir proposer ça, de ne pas devoir être intransigeant.

Comme vous vivez de votre passion, est-ce quelque chose que vous vous verriez faire au-delà de la retraite ?

Aujourd'hui, les gamins me font rire avec leurs gags, leur manière de fonctionner. Moi je les fais rire avec ma manière de voir les choses donc pour l'instant c'est bon. Je me dis que si une fois il y a un gros décalage entre nous, c'est uniquement à ce moment que je devrai m'arrêter. Je regarde l'évolution d'année en année !



Silva Tukama est intendant social, notamment pour les immeubles de la rue du Contrat-Social 12-14. C'est lui qui gère les demandes quotidiennes des locataires, résout les problèmes de voisinage, planifie les interventions et surtout, est un lien solide et de confiance pour les habitants.

Comment avez-vous commencé à travailler à Saint-Jean ?

J'ai commencé à travailler à la rue du Contrat-Social en 2013 et je m'occupe aussi d'autres foyers à la rue Jean-Simonet, aux Ouches et au chemin des Sports. Je connais bien le quartier de Saint-Jean, car j'habite à Châtelaine juste à côté.

Pouvez-vous m'expliquer votre quotidien, votre métier ?

Je suis intendant social, donc je suis là chaque fois qu'il y a des interventions. Je reçois les gens qui ont des problèmes dans leur appartement. Il y a aussi des nouveaux arrivants qui ne connaissent par exemple pas les lois helvétiques, donc je suis là pour les aider au cas où. Parfois il y a des rendez-vous avec des hôpitaux, avec l'école des enfants, donc on doit les soutenir dans ces démarches. Je m'occupe aussi de l'entretien de l'immeuble et du suivi des personnes si l'assistant social n'est pas là. Je fais un peu de tout.



Et vous êtes vraiment là pour les autres...

Oui, je suis le lien entre toutes les personnes qui habitent ici. Je suis vraiment présent chaque fois qu'il y en a besoin.

Racontez-moi une journée de travail.

Le matin je commence par exemple à Jean-Simonet, j'organise le planning des personnes qui travaillent pour le nettoyage, je consulte les messages du jour précédent et ensuite je descends à la rue du Contrat-Social. Je m'occupe des copies de clés pour les nouveaux arrivants, je règle les problèmes de voisinage s'il y en a. S'il y a un problème technique c'est aussi moi qui vais le régler, soit moi-même – je suis électricien de formation – soit je téléphone aux entreprises concernées. Et seulement s'il n'y a pas de choses à régler je peux avancer sur mes dossiers, même si parfois les gens viennent aussi me voir directement au bureau !

Est-ce que vous créez des liens avec les locataires ?

Ce n'est pas vraiment des amitiés, car je suis au travail, mais je fais en sorte que les gens soient à l'aise avec moi, qu'il y ait une communion. En général ça se passe bien. Car s'il n'y a pas une bonne communication, ça ne peut pas être positif. C'est important que les gens puissent venir me voir, ils connaissent les horaires, ils savent que je suis là. À Saint-Jean les gens sont très soudés, ils parlent entre eux, ils se soutiennent même entre les différentes nationalités, je trouve ça génial.

Est-ce que vous connaissez de belles histoires qui se sont déroulées ici ?

Il y a toujours de belles histoires, des choses intéressantes, même si c'est souvent confidentiel. Je me rappelle d'une famille tibétaine que j'ai accueillie, parce que l'assistant social n'était pas là à ce moment. C'était la rentrée scolaire, je leur ai dit que leur fils devait être à l'école le jour-même et ils ne comprenaient pas. Je leur ai expliqué avec des signes et ils ont finalement compris. J'ai pris leur fils sur mes épaules pour aller le présenter à l'école et expliquer la situation. Et après cet épisode, j'ai créé des liens forts avec cette famille.

Donc vous intervenez même dans la vie des gens...

Oui, c'est parfois des situations délicates. Et quand les assistants sociaux ne sont pas là, lorsqu'une situation particulière se présente, je dois parfois agir. Dans ce cas, c'est moi qui ai fait l'inscription de ce petit à l'école, c'était important pour lui et pour ses parents. Certains repassent me voir après avoir quitté le foyer, j'ai même reçu des lettres de remerciement. J'aime ce travail parce que je suis entouré de gens et ça me fait plaisir d'être là pour eux.



Christian Andersen a installé sa brasserie à Saint-Jean depuis trois ans. Passionné par les plantes, les fruits et les processus de vinification et de fermentation, cet alchimiste niché dans les hauts du quartier développe ses bières avec un immense respect pour l'environnement.

Est-ce que ce lieu était déjà une brasserie avant ?

Non pas du tout ! C'était un atelier de mécanique, ensuite un bureau de géomètres et enfin une brasserie ! C'est un super cadre de travail, c'est pour ça que je me suis lancé ici. Je ne suis pas tellement

quelqu'un que l'on enferme, mais là j'ai vue sur les arbres, c'est comme un jardin.

Depuis combien de temps êtes-vous installé ici ?

Depuis presque trois ans. Ça n'est pas évident de dénicher un endroit où installer une brasserie. J'ai trouvé cette arcade sur Internet et elle s'adaptait vraiment bien à mon activité. Pourquoi Saint-Jean ? Je ne sais pas vraiment, mais maintenant que j'y travaille je découvre. C'est presque trop calme ! Ça me manque quand même un peu l'animation. On est proche du centre-ville, mais presque comme à la campagne !

Expliquez-moi un peu le lancement de votre activité.

J'ai lancé cette entreprise vraiment sans argent et j'ai construit mes installations petit à petit avec du matériel de seconde main que je retape, que je modifie. Tout a été conçu par moi, j'ai tout imaginé, tout installé et fait les travaux, donc ça prend beaucoup de temps.



Et qu'est-ce qui vous a donné envie d'ouvrir cette brasserie ?

En fait j'étudiais les plantes sauvages comestibles par intérêt personnel. Il y avait plein d'anecdotes sur des vins qu'on pouvait faire avec des fruits ou des plantes et je trouvais ça fascinant. Du coup j'ai commencé à faire des expériences. La première que j'ai faite, c'est avec de la sève de bouleau fermentée pour faire un vin pétillant. Je me suis intéressé à la fermentation et j'ai continué mes expériences de vinification avec des fleurs et autres plantes pendant 2-3 ans. Je suis autodidacte. Les gens me disaient «Pourquoi ne fais-tu pas de la bière puisque c'est aussi de la fermentation ?». Sauf que pour la bière il faut apprendre le processus de fabrication, connaître les matières premières. Je m'y suis intéressé, j'ai fait mes premières bières et ça a super bien marché ! J'en ai écoulé dans un bar et je me suis dit que je pourrais en faire mon activité principale... Au début je faisais ça à la maison, ensuite dans une grange dans le jardin d'amis et de fil en aiguille de plus en plus de bars ont pris ma bière. Après j'ai décidé d'installer ma brasserie, j'ai visité une ou deux arcades et c'est ici que ça s'adaptait le mieux. La régie aussi était favorable, ça a beaucoup facilité les choses.

Et vous travaillez seul ?

Je travaille seul, ce n'est pas facile pour développer l'entreprise. Je n'ai pas les moyens d'engager quelqu'un, mais on me donne des petits coups de main par-ci par-là. Maintenant j'ai la chance d'avoir un stagiaire via «La Boîte à Boulots». Ça va beaucoup m'aider, car il y a beaucoup à faire. En plus, on a mis un terrain à ma disposition, que je paie en bières par mois, où je fais une houblonnière. C'est génial de cultiver mon houblon pour la brasserie, mais c'est un énorme travail. J'ai encore plein d'autres projets, j'aimerais créer des jobs pour des jeunes et leur faire connaître mon travail. Mais c'est vrai que c'est déjà juste pour gérer une brasserie,

il y a énormément à faire. Le potentiel est énorme, mais l'investissement en matériel et en temps pour faire de la bière est énorme aussi. J'achète du matériel d'occasion que je retape moi-même et ça fait vite des sommes astronomiques car tout est en inox. Mais il y a beaucoup de demandes, de projets qui s'articulent autour de tout ça.

Et comment se crée votre réseau de clients ?

C'est la bière qui attire les gens toute seule ! Au début j'ai quand même démarché un peu. Je connaissais un bar, «La Bretelle», c'est là que ça a démarré. Les clients qui aimaient mes produits en ont parlé dans d'autres établissements et de fil en aiguille, les gens sont venus à moi sans que je fasse vraiment de pub.

Auriez-vous envie de développer votre activité ?

Jusqu'à là j'avais une production qui ne permettait pas d'avoir un salaire. Là je viens de finaliser une installation qui va permettre de faire une production plus importante, environ 400 litres à la fois. Je n'ai pas forcément envie de me développer plus que ça, car ça me tient à cœur de faire vraiment ma bière artisanale. Je brasse à la main avec un fourquet en bois un peu comme au Moyen Âge ! Comme je sculpte aussi le bois, je l'ai réalisé moi-même. J'ai besoin de faire ça comme ça, je ne me vois pas faire autrement. Pourtant la demande est là, mais quand on fait de plus gros volumes, on ne brasse plus à la main mais avec des moteurs et on perd le côté manuel. C'est un art de brasser. Ça serait pourtant bien de créer des emplois, mais pour l'instant j'aimerais déjà finaliser mon installation et après, pourquoi pas développer quelques activités autour de ce projet... par exemple créer un espace de dégustation, une structure qui me permettrait de vendre directement ma Bière. Je veux rester «petit».

Vous parlez d'une production artisanale, pourriez-vous m'expliquer votre démarche ?

Ma démarche c'est que j'essaie d'économiser l'énergie. Partout où je peux enlever l'électricité je le fais, ça me tient à cœur. Je développe mon installation dans ce sens-là. Par exemple pour ma machine à concasser, j'utilise un vélo que j'ai couplé à une ancienne machine à coudre pour remplacer l'utilisation d'un moteur. Avant je réparais des vélos, donc j'ai eu envie de faire ça comme ça. Il y a beaucoup de récupération dans ma brasserie, d'adaptations pour rester dans une démarche artisanale et écologique.

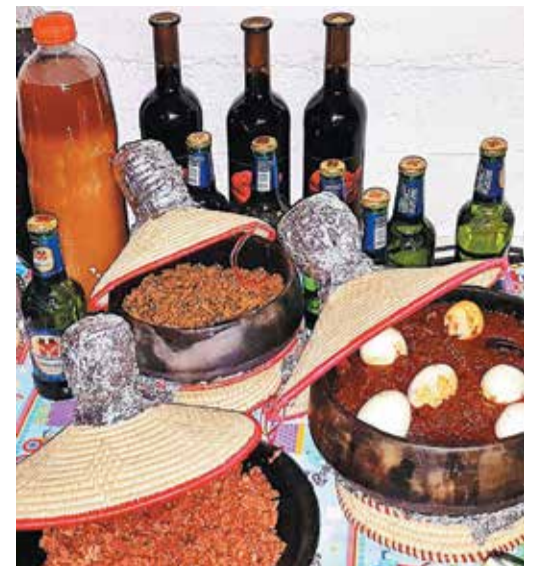
Comment développez-vous vos recettes pour vos différentes bières ?

Pour créer de la bière, il faut extrêmement bien maîtriser le processus de production qui est assez long et complexe. Quand on apprend à brasser, on étudie les différentes sortes de malt, la subtilité des dosages et ensuite on peut se lancer dans la production. Mes recettes sont maison. Je crée mes propres styles de bières. Je n'essaie pas de faire des bières qui existent déjà.

Et autour de votre brasserie, comment se passe la vie de quartier ? Les gens passent, viennent vous voir ?

Je suis ouvert dans la mesure du possible du mercredi au samedi et pas mal de gens du quartier sont devenus des clients. Mais mon projet n'est pas encore terminé. Pour l'instant j'ai assez de clients par rapport à ma production, donc je ne mets pas forcément la brasserie en évidence. C'est assez rigolo, parce qu'il y a des gens

extérieurs au quartier qui me connaissent et lorsqu'ils viennent voir des amis à Saint-Jean, ils leur font découvrir la brasserie. Certains ne savent même pas que cette arcade est une brasserie. J'aimerais me développer, faire une terrasse pour des dégustations, m'ouvrir vers l'extérieur. Je me demande comment ça passerait dans le quartier. En tout cas certains clients viennent de Saint-Jean, d'autres se déplacent jusqu'ici, car ce n'est pas très loin du centre-ville. C'est comme à la maison, on discute, c'est très convivial. Parfois des personnes de passage à Genève cherchent des petites brasseries sur Internet, celles qui ont des méthodes artisanales. Ça m'arrive souvent d'avoir des touristes allemands, américains, canadiens etc. qui veulent visiter la brasserie, c'est sympa.



Est-ce qu'il y a eu des moments drôles pendant la préparation du repas érythréen ?

Oui, pour faire les crêpes... ils ont essayé, mais ce n'est pas facile ! C'était très drôle. Je suis très contente de connaître les personnes de la MQSJ et je me réjouis des prochains repas et des futures activités.



Tsega Berhe* vit en Suisse depuis quelques années et s'implique beaucoup dans la vie de quartier. Chaque mois elle participe à des repas canadiens à la Maison de quartier de Saint-Jean (MQSJ), organisés par le groupe des voisins, où des personnes de différentes nationalités apprennent à d'autres à cuisiner un plat traditionnel de leur pays.

Quelle sont vos activités dans le quartier de Saint-Jean ?

Je fais des cours de français, je participe à des activités pour exercer ma conversation, comme aller à des repas canadiens à la MQSJ. Nous avons beaucoup de contacts dans le quartier qui nous permettent une bonne intégration. Ma fille fréquente aussi beaucoup la MQSJ, elle fait ses devoirs là-bas, y joue, elle participe à beaucoup d'activités. De mon côté, j'ai pu faire une sortie en montagne avec la MQSJ, je n'y avais jamais été ! J'ai vu la neige pour la première fois. On nous a aussi emmenés voir un spectacle de marionnettes dernièrement, je n'en avais jamais vu avant. Nous avons de très bonnes relations avec les voisins du quartier.

Apparemment vous avez organisé un cours de cuisine, pouvez-vous m'en parler ?

Oui, des repas canadiens sont organisés à la MQSJ et nous préparons les repas tous ensemble. Nous avons fait des plats de plusieurs pays... Afghanistan, Somalie, etc. Et la personne qui organise les cours de cuisine m'a proposé à moi et trois voisines de préparer un repas érythréen. La MQSJ nous a donné un budget, nous avons fait toutes les courses. Viande, oignons, épinards, salade, poivrons, ail, huile, lentilles, tout pour préparer un repas traditionnel érythréen ! Il y a juste la pâte pour faire les crêpes érythréennes que nous avons préparée chez nous. Pendant la préparation du repas, nous donnions nos conseils pour que le plat soit réussi, puis nous l'avons mangé tous ensemble. Nous étions une quinzaine, c'était très réussi. Et nous en avons profité pour exercer notre conversation en français !

* au centre sur la photo



Joaquim Alves pratique son métier de cordonnier à Genève depuis plus de 30 ans. Installée à Saint-Jean depuis 15 ans, sa cordonnerie est non seulement une référence, mais aussi un lieu de rencontres et d'échanges.

Quel est votre parcours, comment avez-vous commencé à travailler dans le quartier de Saint-Jean ?

J'ai commencé à travailler à Saint-Jean il y a une quinzaine d'années. Comme je vis à Genève depuis 30 ans, je connaissais déjà le quartier et ses petits commerces comme la boulangerie Gloria – qui était avant la boulangerie de Pasquale – dont je connaissais bien le propriétaire de l'époque. Et puis j'ai eu l'occasion de reprendre la cordonnerie de la rue du Beulet. Avant ça, j'ai travaillé 17 ans chez mon ancien patron au Petit-Saconnex et quand il est décédé j'ai décidé de me mettre à mon compte. Je suis arrivé à Saint-Jean car l'ancien propriétaire de cette cordonnerie, qui existait déjà depuis une quarantaine d'années, remettait son entreprise. Quand j'ai repris l'endroit, il y avait déjà les machines et toutes les installations.

Qu'est-ce qui vous a plu dans le quartier ?

Surtout les gens ! Saint-Jean est dans la ville et hors de la ville, c'est comme un petit village. Il y a beaucoup de commerces et de bistrotis qui animent le quartier, il se passe beaucoup de choses. Mais c'est surtout les gens qui m'ont plu dans le quartier. J'ai un métier qui m'a permis de travailler avec des gens plus âgés plutôt qu'avec des jeunes. Les gens qui réparent leurs chaussures commencent vers 30-40 ans... car les plus jeunes de nos jours ne mettent plus que des baskets pratiquement ! Je souhaitais trouver une cordonnerie dans un petit quartier où il y

a pas mal de commerces. On ne dirait pas, mais dans la rue du Beulet, nous sommes 11 commerçants ! Même si je ne vis pas à Saint-Jean, ma vie est dans ce quartier ! J'arrive tôt le matin, je repars le soir vers 19h-20h. Mon quartier j'y vais pour dormir, je passe mon temps ici.

Et en plus vous avez créé beaucoup de liens avec les gens du quartier ?

J'ai beaucoup de connaissances, mais j'ai beaucoup d'amis aussi. C'est des clients qui sont aujourd'hui devenus des amis. On mange ensemble, on va boire un verre ensemble. Ici, les gens me racontent leur vie privée, c'est comme une chapelle ! J'aime beaucoup le contact avec les gens, j'aime bien les écouter, je discute, ça fait partie de mon boulot aussi. Mon boulot ça n'est pas seulement d'être cordonnier, pas seulement d'amasser de l'argent, il faut aussi être à l'écoute des gens. Je ne suis pas obligé, mais je suis comme ça. Je fais du bénévolat aussi, j'ai d'autres activités à l'extérieur. Et ça concerne toujours le fait d'aider les gens.



Autour de votre métier de cordonnier, est-ce qu'il y a des belles histoires, des anecdotes ou des rencontres qui vous ont marqué ?

Il y a une personne qui m'a beaucoup marqué, c'est une cliente qui travaillait au Petit-Saconnex à côté de mon ancien travail. Quand j'ai quitté la cordonnerie de mon ancien patron, on s'est perdu de vue une année ou deux. On s'est retrouvé par hasard et elle m'a dit «Je te cherchais partout, j'ai tellement de chaussures à réparer !» et je lui ai répondu «Mais il y a un cordonnier à côté de chez toi !» Mais elle ne voulait pas y aller. Le jour d'après, elle s'est pointée ici avec une valise et 25 paires de chaussures à réparer. Et depuis, elle part tous les ans cinq mois au Brésil, elle prend ses chaussures et elle revient avec une valise pour les faire réparer chez moi. C'est une histoire qui m'a beaucoup marqué parce que je ne pensais pas qu'il y avait des gens qui étaient attachés à moi comme ça. J'ai des clients qui viennent de partout. Comme j'ai travaillé 17 ans au Petit-Saconnex près des organisations internationales, j'avais noué un bon contact avec mes clients et ils m'ont cherché quand j'ai déménagé. C'est pour ça que j'ai une très bonne clientèle, qui vient même de France. J'ai de très belles histoires ici. Comme cette cliente qui est partie vivre à Sierre et dont la fille habite dans le quartier. Chaque fois qu'elle vient, que j'aie beaucoup de travail ou pas, elle m'oblige à m'arrêter pour aller boire un café et discuter. Elle y tient vraiment ! C'est pour ce genre de choses que je me dis que je fais un très beau métier. C'est un métier que je ne changerais pour rien au monde.

Est-ce que des gens se sont rencontrés grâce à la cordonnerie ?

Parfois des clients qui se connaissent se rencontrent ici et repartent ensemble boire le café. Souvent ils ne savent pas qu'ils ont le même cordonnier ! C'est un lieu de rencontres, de discussions et parfois je pars même avec eux boire le café ! Ça pourrait se passer dans d'autres lieux comme à la boulangerie, chez le tapissier, ça peut arriver n'importe où, mais chez moi ça arrive souvent.

Et participez-vous à des activités du quartier ?

Dans le quartier j'ai fait partie 10 ans de l'association «Saint-Jean en fête». Ça existe toujours mais je n'en fais plus partie. Pendant ces 10 ans, j'ai vécu de très beaux moments. On a organisé la fête de Saint-Jean, des vides-greniers, l'Escalade, on faisait les saucisses... j'ai participé à pas mal de choses pour le plaisir.

Pouvez-vous aussi me parler de vos autres activités ?

Je travaille pour un groupe qui s'appelle les Guardian Angels. C'est un groupe qui a été créé dans les années 1930 aux États-Unis par des ceintures noires d'arts martiaux pour lutter contre l'incivisme, pour les femmes battues, les enfants qui traînent dans la rue. En Amérique c'est très connu, en Europe il y a 27 pays qui participent et en Suisse le premier groupe a été créé à Genève. Principalement les vendredis et les samedis soir, on se balade dans la rue pour aider les gens. C'est du bénévolat, on aide la police, les pompiers, les services de sécurité.

Que faites-vous par exemple ?

Par exemple, s'il y a une bagarre on intervient, on sépare les gens. Si des gens alcoolisés sortent de boîte et que leur situation est critique, on les aide. Tout est bénévole et on est soutenu, les habits que l'on porte sont envoyés directement des États-Unis. Je fais aussi partie de ce groupe parce que je pratique les arts martiaux depuis 25 ans, je donne des cours. Quand des jeunes traînent dans la rue, c'est mieux de les inciter à aller canaliser leur violence dans une salle de sport. Je ne fais pas de social par contre. Chacun a son parcours – le mien a été difficile dans l'enfance – et tire les leçons de la vie. On peut essayer d'aider les autres avec son vécu, c'est ce que je fais. Ça fait 25 ans que je pratique les arts martiaux, la boxe savate plus connue sous le nom de boxe française. Quand mon maître a ouvert son club il y a une quinzaine d'années, il m'a proposé de donner des cours avec lui. Dans le club il y a maintenant 120 enfants et ados et environ 180 adultes. Je vais quatre fois par semaine à la salle, je donne les cours de 19h à 21h, mais je ne suis pas payé pour ça, c'est un plaisir. Je pratique mon sport et en même temps je donne de mon temps aux autres. C'est aussi un lieu où du lien se crée, un club où il y a une ambiance familiale.



Alix Micheli vit à Saint-Jean depuis 1995. Grand-mère et arrière-grand-mère, elle s'occupe souvent de ses petits-enfants. Psychothérapeute de métier, elle s'implique dans une chorale et dans des «rencontres discussions-tricot» où des femmes viennent jouer de leurs aiguilles à tricoter tout en exerçant leur français.

Vous vivez à Saint-Jean depuis 22 années, qu'est-ce qui vous plaît dans ce quartier ?

J'ai tout de suite eu le coup de foudre pour le quartier de Saint-Jean. J'aime le style des vieux immeubles encore sans béton et quand je suis entrée pour la première fois dans mon appartement ça a été un éblouissement. C'est encore un quartier où les gens se disent bonjour, où l'on peut entendre les oiseaux, rencontrer ceux qui promènent leur chien... C'est un peu comme un village. À Saint-Jean c'est très facile de se recentrer sur soi, de prendre du temps, de s'enraciner. On est préservé ici, même si je me demande comment ça deviendra avec le développement de la Jonction. De mon balcon, je surplombe le Rhône et l'Arve, admire les Alpes et suis enchantée par les levers de soleil et les arc-en-ciel.

Aimez-vous participer à la vie de quartier ?

De plus en plus. J'étais un peu en retrait et c'est le quartier qui est venu me chercher. Ça a commencé avec la chorale. Un habitant de mon immeuble qui avait dirigé la chorale de la Rosalie à Genève a eu envie de reprendre cette activité à plus petite échelle dans le quartier de Saint-Jean. Au début on se réunissait chez lui, puis de fil en aiguille la chorale s'est constituée, il a fallu trouver un local... Mon voisin a quitté Genève, mais le chœur est encore en activité tous les jeudis soirs de 20h à 22h.

Et pour vos activités en lien avec la MQSJ ?

Ça s'est passé de la même manière, le quartier est venu me chercher. Geneviève Maridat a parlé dans un article de son projet de soutien aux réfugiés et comme je suis extrêmement sensible à cette problématique, ayant été expulsée d'Alsace en 1940 avec ma famille, j'ai eu envie de m'investir, ceci depuis le début de 2017.

Expliquez-moi comment vous avez commencé ces ateliers !

Au début, deux jeunes femmes réfugiées désiraient apprendre à tricoter. Il semblait que ce soit une très bonne idée d'associer tricot et conversation pour leur permettre d'améliorer leur français en discutant. On a instauré cet atelier tous les jeudis à 17h30 à la rue du Contrat-Social, ouvert à toutes... et tous ! De mon côté je ne tricote pas très bien, on peut même dire que je tricote mal, mais dans ce cadre-là, le but n'est

pas de faire des choses extraordinaires, plutôt d'apprendre des un.e.s et des autres. Pendant l'atelier, on travaille la conversation, car même si les réfugiés apprennent les bases grammaticales du français, c'est très dur pour elles de les appliquer à la conversation sans exercice pratique. Elles se font très bien comprendre la plupart du temps, mais leurs phrases ne sont pas bien construites et la prononciation peut être améliorée.

Qu'est-ce qui vous plaît dans ces rencontres ?

Justement le fait de rencontrer des gens, car chacun a beaucoup à apporter. Pour le tricot, c'est l'idée de partage qui est intéressante. On apporte quelque chose et les personnes qui participent apportent tout autant. Je n'aime pas l'idée qu'on «apprenne» quelque chose aux réfugiés, c'est vraiment un échange. Je suis peut-être sensible à la question des réfugiés car j'ai moi-même vécu un déracinement violent dans mon enfance. Ils perdent leur enracinement, ils souffrent beaucoup d'avoir quitté le pays qu'ils aiment et il leur faut des espaces de partage pour se reconstruire. Ce sont de petits moments privilégiés.



Comment s'organisent les séances de tricot ?

C'est Ursula, Yasmine et moi qui avons pris ça en charge. On est un peu les personnes de référence, mais si on ne peut pas venir on se relaie. En ce moment ça a lieu même en été, parce qu'on a beaucoup de plaisir à se retrouver. On a besoin de très peu de matériel, chacune a ses aiguilles, sa laine, c'est très simple ! En tout cas ça me tient à cœur, il faut que ça parte de quelque chose qu'on aime faire pour transmettre et échanger. Ça peut être du dessin, des marionnettes, moi c'est le tricot. Chacune vient avec des idées, des envies.

Avez-vous des retours positifs de ces discussions-tricot ?

J'ai l'impression que les femmes qui viennent aiment beaucoup, car elles reviennent ! Parfois il y a même quelques enfants qui les accompagnent et qui jouent à côté. C'est un chouette moment de partage. On se tient aussi au courant de leurs projets, de leurs recherches de travail, elles se confient sur leurs difficultés quotidiennes.

Avez-vous une petite anecdote un petit moment qui vous a touché ?

Il y a beaucoup de choses qui me touchent... pas forcément un moment en particulier... Il y a des sympathies fortes qui se créent. L'autre jour par exemple, on allait partir quand une participante est arrivée avec des petits biscuits au sésame qu'elle avait faits elle-même : ils étaient délicieux !

Interviews réalisés par
Séverine Malant

La Maison de Quartier de Saint-Jean est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles du Département municipal des affaires sociales de la Ville de Genève, par l'intermédiaire du Service de la Jeunesse.

ACTIVITÉS DE LA MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN

Accueils : accueils et informations tout public, accueils libres enfants et ados, atelier bricolage, accueils 1P-4P sur inscription, ateliers de cuisine sur inscription, accueils jeunes adultes, accueils aînés / Centres aérés : février, été, octobre / Concerts / Conférences / Expositions / Festivals tout public : Cappuccini, Antibrouillards / Fêtes / Prêts de salles : anniversaires, fêtes de famille, réunions, labo photo / Prêts de matériel / Repas / Sorties / Spectacles
Détails sur : www.mqsj.ch

QUARTIER LIBRE

est le journal d'information de la Maison de Quartier de Saint-Jean - Genève

Rédaction

Jean-Christophe ABEL - Anne-Marie ARMANIOS - Marie BONHÔTE - Suzanne DING - Chris GISLER - Chantal WOODTLI

Maquette

Simon TSCHOPP

Textes

Jean-Christophe ABEL - Marie BONHÔTE - Gérard DUC - Magali FASEL - Barbara FIRLA - Karin KLEIMBERG-FARQUET - Nicolas KÜNZLER - Marina LAMM - Jonathan LUPIANEZ - Charles MAGNIN - Séverine MALANT - Geneviève MARIDAT - Sophie MATTER - Sandra M'SIMBONA - Sabine NAGL - Roger THOMET - Denis SCHNEUWLY - Blurette STAEGER - Pierre VARCHER -

Corrections

Commission communication

Photos

MQ de Saint-Jean - Chris GISLER

Plan du quartier

Claire-Pascale GENTIZON

Dessins

Julien DINKEL - Mirjana FARKAS - Roger & Cécile - Simon TSCHOPP

Ont collaboré à ce numéro :

Annick BERCLAZ - Françoise BRASSEUR - Jennifer DECRAUSAZ - Graziella ECOFFEY - Julia FEDERICO - Nicole HÄRING - Stéphane JUILLARD - Katherine MARTI - Maura MERLINI ROGG - Thierry NYDEGGER - Catherine ROSSELET - Isabelle ROUX - Matthia SCHMIDT

Note : Il se peut que, malgré tous les efforts de nos correctrices, des fautes d'orthographe, de syntaxe ou de grammaire subsistent encore dans nos textes. En effet, nous intervenons parfois au dernier moment, bien après leur relecture. Dans ce cas, il est bien évident qu'une erreur ne saurait leur être imputable.

je souhaite faire partie de l'Association de la Maison de Quartier de Saint-Jean

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

.....

e-mail.....

Remarques.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



RAYMOND ULDRY ET LE RÊVE DE TROIS PISCINES SUSPENDUES DANS LES FALAISES

A l'occasion de la dernière rentrée, le canton de Genève a ouvert sur le plateau de Frontenex un nouvel établissement scolaire qui a été baptisé «Ecole de commerce Raymond Uldry» en hommage à celui que ses biographes ont surnommé «le Pestalozzi genevois», car, écrivent-ils, «il a passé sa vie (1911-2012) au service des laissés pour compte d'une société qui vise la performance».¹ Les quelques articles consacrés à l'inauguration de cette nouvelle école ont généralement rappelé toutes les institutions genevoises que Raymond Uldry a créées : après avoir été instituteur, inspecteur d'école, puis tuteur général, c'est lui qui a lancé le «service des apprentissages», devenu depuis lors l'OFPC (Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue); il a contribué à la fondation de l'Astural, de la SGIPA, des répétitoires pour les élèves en difficulté (AJETA)... Militant, il s'est engagé pour fonder l'association des parents d'enfants mentalement handicapés et a participé à la création d'Aigues Vertes. Et la liste n'est pas exhaustive : on le retrouve partout où il pouvait agir afin, comme il le disait, que les derniers de la classe ne soient pas les exclus de la société.

Un enfant de Saint-Jean

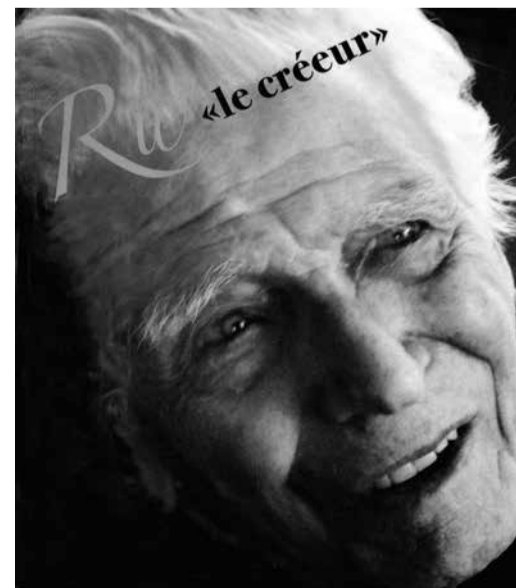
Mais pourquoi évoquer Raymond Uldry dans ce numéro du Quartier Libre ? D'abord, parce que c'est un enfant du quartier, ses parents étant venus s'installer vers 1915 au n° 1 de la rue de Saint-Jean dans un de ces grands immeubles qui se mettaient à pousser aux confins de la ville. Raymond Uldry aimait à raconter son entrée à l'école enfantine chez Mlle Soldini dans un bâtiment qui était alors «battant neuf».

Il vaut la peine de reproduire cette photo que nous avons déjà publiée à plusieurs reprises², non seulement parce que Raymond Uldry y a reconnu son père qui rentrait du travail sur son vélo avec son canotier sur la tête, aux côtés de son cousin

Longchamp, le libraire, mais aussi parce qu'elle illustre bien la possibilité qui était offerte alors aux enfants de s'emparer de l'espace de leur quartier pour y jouer. La rue était un terrain de jeu, comme les nombreux terrains vagues qui subsistaient entre les immeubles et les bois qui montaient depuis le bord du Rhône jusque sur le plateau de Saint-Jean. À entendre les souvenirs de Raymond Uldry, on mesure combien cette relation des enfants à l'espace a changé, combien tout leur environnement est devenu normé. Dans les années 1920, les garçons du haut de Saint-Jean jouaient au foot sur le terrain vague en haut des falaises, les immeubles de la rue Ermenonville n'étant pas encore construits. Dès lors, assez souvent, le ballon filait en bas, en direction du Rhône. Il fallait alors se lancer dans une course poursuite pour le rattraper et les gamins connaissaient les passages pour descendre - «le petit guidon», «le grand guidon» -, ils connaissaient les branches auxquelles il fallait s'accrocher pour arriver en bas : les falaises n'avaient pas de secret pour eux. Si le ballon avait déjà filé dans l'eau, c'était en lançant des cailloux qu'ils tentaient de le ramener près du bord, quitte à aller jusqu'au Bois Cayla. C'est là du reste que les gamins du quartier apprenaient à nager.

Une conviction : le jeu comme élément clé du développement de l'enfant et de l'adolescent

Se lançant entre 1930 et 1933 dans les études pédagogiques afin de devenir instituteur, Raymond Uldry est séduit par la psychologie avec Claparède et Piaget et par l'école active avec les praticiens Freinet. Très vite, il prend conscience que, non seulement l'école devrait se transformer, mais qu'il faut agir pour que l'environnement urbain offre des conditions optimales pour le développement des enfants et des adolescents en leur permettant de jouer. En 1934 déjà, on le retrouve à la tête de l'«association des terrains de jeux» qui incite la Ville de Genève à mettre à disposition de tous les enfants en âge de scolarité obligatoire d'un quartier un espace aménagé avec un moniteur. Mais c'est surtout après la guerre, avec notamment la publication en 1948 du fameux «rapport général de la commission d'étude pour le développement de Genève» que Raymond Uldry s'active tant professionnellement qu'en tant que militant dans des associations pour dénoncer une situation qu'il juge inquiétante : «Les nouveaux immeubles locatifs couvrent les derniers espaces libres; les jardins ouvriers et les garages occupent les terrains vagues où s'ébattaient les enfants; les stades sont réservés aux sociétés sportives, les parcs aux promeneurs et les trottoirs aux piétons. Les règlements de police interdisent les jeux de ballon, les trottinettes et les patins à roulettes sur la chaussée. Les enfants qui jouent sur les trottoirs et dans les cours intérieures sont en conflit permanent avec les concierges et les propriétaires d'immeubles. Quant aux adolescents, ils encombrant les carrefours, discutent bruyamment, se moquent de toute autorité. La jeunesse - qui n'est ni meilleure ni pire qu'autrefois - a besoin de se forger des armes contre ses plus redoutables ennemis : la passivité, l'irresponsabilité et la suggestion collective. Pour aider la



Photo, voir note 1

¹ Perrelet Maurice & Perroux Jacques. 2010. Raymond Uldry à bâtons rompus. RU «le créateur». Nyon : Imprimerie Contact.

² Dans l'ouvrage «75 ans d'école à Saint-Jean» et dans celui paru pour les 30 ans de la Maison de Quartier : «Saint-Jean - Charmilles, entre hier et aujourd'hui. Une histoire de quartier.».

jeunesse dans cette tâche, pour assurer une protection efficace de l'enfance, la collectivité doit reconnaître aux enfants et aux adolescents le droit de jouer sur des emplacements qui lui sont réservés. »

Certes, la Ville comprend le message et le service des parcs et promenades se met à équiper quelques espaces publics de carrousels, toboggans et autres jeux de sable pour les enfants. Mais Uldry n'est qu'en partie satisfait, car ces parcs et promenades «sont conçus pour les vieux», avec des allées où il est interdit de jouer au ballon, des bancs et des pelouses qu'on ne doit pas fouler. De plus, le canton et les communes rechignent à ouvrir les préaux d'école et ne veulent surtout pas les équiper, ne serait-ce que d'un panneau de basket ou de lignes au sol pour délimiter les surfaces de différents jeux collectifs. «Le représentant de la Ville m'a répondu, au cours d'une conversation dans laquelle je lui proposais de construire un terrain de basketball dans le préau nord de l'école de Saint-Jean que l'«esthétique» de l'école s'y opposait», écrivait en 1949 un membre du comité de l'Association des intérêts du quartier.

Démocratie = participation

Mais surtout, par son obstination à demander l'ouverture d'espaces pour les jeunes, Uldry défend une conception de l'éducation et de la vie en société qui est mal comprise dans les années 50. Ainsi, sur une de ses nombreuses fiches de notes pour les conférences qu'on lui demandait de faire dans différentes sociétés, il avait encadré la formule suivante pour indiquer l'épine dorsale de son argumentation : démocratie = régime de participants.

«Un jeu de sable installé par les services municipaux ne prend vie que s'il est construit sur une initiative locale et placé sous le patronage d'équipes de jeunesse, de parents d'un groupe d'immeubles ou mettre à disposition de ces associations de quartier des «animateurs qui éveilleront l'enthousiasme, encourageront les bonnes volontés se gardant d'enlever aux enfants l'initiative de leurs mouvements et de leurs élans. Conçus sous cette forme, les terrains de jeux fortifieront cet esprit local qui est le plus solide fondement de notre démocratie.»

Mais il faut aller encore plus loin : «Les jeunes demandent autre chose que l'organisation de leurs loisirs. Il faut qu'ils trouvent l'occasion de prendre leurs responsabilités, ce qui correspond bien à leurs besoins et leurs désirs d'affirmation de soi et de conquête. Il n'y a pas d'éducation authentique si l'on ne rend pas possible l'exercice réel des responsabilités.»

Un projet pilote à Saint-Jean

Raymond Uldry, comme à son habitude, a pris les devants : irrité par le fait que la Ville ne confie qu'au service des parcs et promenades la réalisation de jeux pour enfants, il profite de l'aménagement de la promenade de Warens en 1950 pour soutenir, en tant qu'inspecteur de l'école, un projet pédagogique initié par Mme Rudhardt avec le groupe jeunesse de la Croix Rouge : les filles de 7ème année de l'école de Saint-Jean consacrent, à tour de rôle, une partie de leurs loisirs après la sortie des classes à surveiller les petits enfants qui s'y ébattent, à leur proposer des jeux et leur expliquer les raisons pour lesquelles il faut respecter les plantes. Mais cela ne suffit pas à Raymond Uldry :

habitant l'avenue de Warens, il convainc l'association des intérêts de Saint-Jean - Charmilles de constituer une «commission du terrain de jeux» qui, dès 1950, intervient auprès du Conseil administratif pour aménager le Nant Cayla. Jusqu'à la guerre, le Nant Cayla était un ravin boisé, terrains d'explorations et de parties d'indiens. L'implantation de la voie de chemin-de-fer a complètement modifié le secteur. Alors Uldry incite l'association à soutenir le projet de l'architecte Lozeron qui consiste à recouvrir la voie et à remblayer toute la cuvette entre Devin-du-Village et l'actuel chemin William-Lescaze afin d'obtenir une vaste esplanade d'environ 20'000 m2 pouvant accueillir un petit bâtiment de réunion et de jeux, des terrains de foot, de basket et de volley - Uldry a toujours considéré les sports collectifs comme très formateurs -, des emplacements pour les plus petits, pour le patinage à roulettes, etc. Et surtout, une piscine de quartier pourrait être aménagée au bout du secteur remblayé, dans la falaise surplombant le Rhône : Lozeron avait imaginé 3 bassins successifs étagés dans la pente !

Le projet ne doit pas «se borner à l'installation d'un terrain de jeux, mais il doit avoir un caractère éducatif.» Ainsi l'association des intérêts s'est-elle assurée de l'appui bénévole des deux paroisses et de celui «des groupements de jeunesse du quartier qui doivent participer à l'élaboration des plans et qui doivent être les premiers à donner des coups de pioche. Ils apprendront ainsi, par l'expérience, qu'ils sont sur leur domaine et ils ne manqueront certainement pas de le respecter.» De plus, «dès que la première installation sera faite, elle sera confiée à un comité de jeunesse animé par un meneur de jeux. Le département de l'instruction publique ne manquera pas de s'intéresser à un projet semblable». Malgré un forcing de l'association, surtout en 1957, les autorités ne suivent pas et le projet pilote de Saint-Jean ne verra pas le jour...

Les maisons de quartier doivent être gérées par les habitants

Pour Uldry et ses camarades, le projet pilote se justifiait notamment parce que «le moment paraissait particulièrement bien choisi pour faire l'expérience d'un centre de loisirs dans l'un des quartiers les plus peuplés de la ville.» Il faudra attendre 1985 pour que la Maison de Quartier soit créée. Entretemps, Raymond Uldry a continué à promouvoir ses idées. Ayant déménagé dans les années 70, il ne milite plus dans le quartier. Mais au Conseil de direction de l'Office de la Jeunesse, il est très actif pour promouvoir une politique des loisirs à Genève : «Une vraie civilisation des loisirs ne se contentera pas d'une industrie des loisirs. Il faut chercher autre chose». Pour les jeunes, il convient de concevoir les loisirs comme une éducation à la liberté, de rechercher des formes supérieures de loisirs que celles offertes par la société de consommation : «Le loisir rejoint la liberté, l'acte gratuit». Le danger, pour Uldry, c'est l'évolution sociale vers une société de consommation et vers une conception individualiste du sens de la vie. Pour lui, ce qui compte c'est que les jeunes puissent développer leur sens des responsabilités, apprendre à agir ensemble, avoir des occasions de se dépasser, de s'oublier, de se former

un goût pour des loisirs enrichissants, notamment au service d'autrui. Pour cela il faut bien avoir recours à des adultes expérimentés, mais Uldry met en garde : «le patronage des aînés ne doit pas être du paternalisme». Dans cette perspective, ce qui compte alors c'est de développer des lieux où ces rencontres entre jeunes et moins jeunes du quartier puissent se réaliser, c'est l'idée des centres de loisirs et maisons de quartier. Uldry souligne en rouge un passage d'un article de la Tribune relatant l'ouverture d'un tel centre à Aire, il y a 40 ans : «Bien qu'entouré d'une équipe de responsables, chaque jeune ou adulte, selon ses capacités, sera appelé à prendre également des responsabilités, afin que le Centre de loisirs devienne vraiment «son affaire» et «le centre du quartier»».

Si vous lisez cet article aujourd'hui, c'est parce qu'une association d'habitants gère la Maison de Quartier de Saint-Jean et qu'elle estime fondamental que des liens soient maintenus entre les gens du quartier, notamment par le biais de ce journal. Et si cela est possible, c'est parce que Raymond Uldry a su convaincre, dès 1959, l'Office de la Jeunesse et les Conseillers d'Etat successifs qu'il fallait que le canton et les communes soutiennent la création de centres de loisirs et de rencontres et de maisons de quartiers en mettant à leur disposition un lieu, du personnel et un budget de fonctionnement. Mais la dimension participative devait rester centrale : encore maintenant, théoriquement, il appartient aux différentes associations d'habitants gérant ces maisons de quartier de déterminer leur programme d'actions et d'agir en partenariat, comme employeur au quotidien, avec le personnel mis à leur disposition. Raymond Uldry déclarait en 1967: «Je ne pense pas que l'Etat puisse organiser les loisirs, ce n'est pas conforme à notre mentalité et à notre conception de la démocratie. Mais l'Etat doit soutenir l'effort».



Pierre Varcher



© Bluette 2017

GROS GNON

Le mythe des blousons noirs
Semait l'angoisse le samedi soir,
La jeunesse invente ses codes,
A chaque génération ses odes.

Violence, horion
Folie et gros gnon.

Aujourd'hui une frustration
Une tête qui ne revient pas
Et les bastons, les exécutions
Font branle-bas de combat.

Agressivité gratuite
Brutalité sans limite.

Des bravaches comme la foudre
Pour rien veulent en découdre
Et rouer de coups le quidam,
Tels des irascibles sans âmes.

Régression en spirale
Contagion brutale.

Pourquoi malfrats et forcenés
Peuvent-ils perdre leur humanité,
Est-ce un dérèglement mental
Cette agressivité trop animale ?

Mauvaise conduite
Valeurs détruites.

Désolation et guerre urbaine
La malédiction se déchaîne,
C'est abscons et affligeant
Que ce mal soit si puissant.

Violence, horion
Folie et gros gnon.

HIVER A LA MAISON DE QUARTIER

HIVER 2017-2018 QUELQUES DATES À RETENIR

Fête de l'Escalade : vendredi 8 décembre 2017 dès 18h.

Repas de Noël des aînés : vendredi 22 décembre 2017 à 12h.

Fête du Bonhomme Hiver : vendredi 23 mars 2018

Cappuccini : les dimanches 4-11-18-25 mars 2018 dès 10h.

3. Cette citation et toutes celles qui suivent sont extraites des archives de Raymond Uldry - lettres, notes personnelles, discours, etc - qui constituent un Fonds déposé aux Archives de l'Institut Jean Jacques Rousseau à l'Université de Genève.

FÊTE DU BONHOMME HIVER

Quoi de mieux que le rire des enfants pour faire fuir à grands pas un hiver tenace.

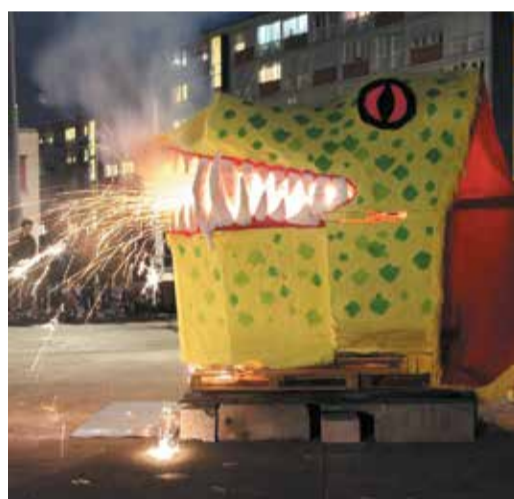
Cette année le présage d'un bel été s'est avéré juste au vu des chaleurs arrivées dès le mois de mai !

Nous tenons à remercier tout particulièrement Jean Gauthey pour la réalisation de ce merveilleux «Bonhomme hiver» appuyé par les moniteurs du secteur enfants, tout spécialement Johanna.

La création de ce long «dragon», animé par les enfants lors de sa parade, a permis aux jeunes et moins jeunes de passer un moment riche en couleurs. En effet, la déambulation de ce «dragon» ondulant dans les rues du quartier de Saint-Jean accompagné d'une fanfare aux rythmes bouillonnants d'un groupe burkinabé, a certainement contribué à l'arrivée de ce magnifique été 2017.

Venez nombreux à l'édition 2018 qui, comme toutes les années, sera riche et conviviale.

Roger



PAROLE AUX ENFANTS !

C'est quoi le CA pour toi ?

- «Une semaine de kif»
- «On mange bien»
- «J'ai passé la plus belle journée de ma vie»
- «Vive la piscine»
- «On apprend des tas de trucs»
- «Le foot, le foot, le foot...»
- «Tout partager»
- «Trouver des copains de classe»
- «Il fait chaud !!!»
- «J'adore Poule, Renard et Vipère et en plus c'est mon équipe qui a gagné !»
- «Les filles, c'est nul»
- «Les garçons, il leur manque une case»

Voici quelques paroles que nous avons pu recueillir des enfants ayant fréquenté notre centre aéré au mois de juillet.



LOTO DU 10 JUIN

Le 10 juin s'est déroulé à la Maison de Quartier un loto tout public suivi d'un repas canadien. Un événement qui a connu un fort succès et que l'on se réjouit de pouvoir renouveler l'année prochaine. Nous avons eu la chance, en effet, d'accueillir un public intergénérationnel où familles, aînés, ados et enfants se sont retrouvés pour tenter de gagner les différents lots proposés. Dans un esprit convivial, tout le monde a joué le jeu et une belle harmonie a régné tout au long de la journée.

CAPPUCCINI 2017

RETOUR EN IMAGES



ACCUEIL LIBRE AU PAVILLON CAYLA

L'accueil libre du Pavillon Cayla était en place du 3 juillet au 10 août avec ses chaises longues, tables de ping-pong, pastèques bien fraîches et ses fameuses grillades du jeudi soir, avant de se poursuivre à la Maison de Quartier pour la suite de l'été.



LES VENDREDIS SOIRS AU SECTEUR ADOS

Le vendredi soir, c'est la soirée ados. Tous les ados entre 12 et 18 ans sont les bienvenus pour manger avec nous. La seule condition est de s'inscrire avant 18h, heure à laquelle une équipe d'un mono et de deux jeunes part faire les courses. Ces deux jeunes aideront également à faire à manger et à ranger et verront leurs repas offerts. Pour les autres, le repas ne leur coûtera que Fr. 5.-. L'équipe veillera à faire de ce moment un moment convivial qui donne envie d'être un peu prolongé.

Dès que le temps le permet, nous adorons sortir les grills et faire nos fameuses soirées barbecue sur la terrasse de la Maison de Quartier. Cet endroit où seuls quelques privilégiés ont déjà mis les pieds. C'est alors un autre principe qui est mis en pratique : l'équipe offre les salades, les sauces et le pain, les jeunes eux, viennent avec ce qu'ils désirent faire griller !

Ce sont les prémises de nos fameuses grillades urbaines, qui se déroulent tous les jeudis soir de l'été, soit au Pavillon Cayla, soit lors de nos activités estivales à la Maison de Quartier !



ACCUEIL LIBRE MQSJ

Pour la deuxième année consécutive, nous avons eu le plaisir de vous proposer du 10 au 25 août un accueil libre à la Maison de Quartier de Saint-Jean. Sous un soleil radieux, les amateurs de baby foot, chaises longues, grillades et jeux ont pu se détendre et se laisser porter par la magie de l'été.

Pour démarrer les festivités, la présence des vélos «fous» des «1001roues» ont fait le bonheur des plus téméraires qui se sont essayés au vélo au guidon inversé, que seul peu n'ont su dompter. Les plus gourmands ont envahi les cuisines de la MQ en concoctant avec notre cuisinière Murielle Guelpa, d'alléchantes recettes sucrées et salées pour le plus grand plaisir de nos papilles. Enfin, les plus bricoleurs ont fabriqué avec l'aide de notre ami Fred un magnifique paravent en bois, déployant ses couleurs bariolées et ses plantes intégrées.

Pour ce bel été nous remercions tous les intervenants qui ont partagé avec nous leur savoir-faire et aussi tous les habitants, passants et curieux qui se sont arrêtés pour passer un moment avec nous.



HISTOIRES ET TRACES DE DISCRIMINATIONS : DES SAISONNIERS ET SAISONNIÈRES AUX RÉFUGIÉS 1931-2017

Retour subjectif, par l'un de ses co-organisateurs, sur une soirée pleine d'émotions, tenue à la Maison de quartier de Saint-Jean le 23 mars 2017, dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme

Cette rencontre a réuni un public nombreux et très divers, à l'image de la diversité des membres des groupes organisateurs. Elle est née d'une invitation de l'Agenda 21-Ville durable de la Ville de Genève adressée aux Archives contestataires et au Collège du travail, suite à leur réalisation conjointe, par l'entremise de Bruno Corthésy, d'un rapport qui, sur mandat de cet Agenda et du Service culturel de la Ville de Genève, a établi un «Etat des lieux des archives relatives aux saisonniers et aux saisonnières dans le contexte genevois».

Dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme, l'Agenda 21 souhaitait voir confrontées les discriminations vécues par les «saisonniers» et «saisonnières» dans la deuxième moitié du 20^e siècle et celles dont les réfugié.e.s sont victimes aujourd'hui. En l'occurrence, il a été possible de relever ce défi grâce à l'existence à Saint-Jean, d'un «Groupe des voisins» récemment créé pour prévenir, à l'échelle du quartier, les discriminations à l'encontre des réfugié.e.s.



La soirée s'est ouverte sur la projection du film de Katharine Dominicé et Luc Peter intitulé «Les années Schwarzenbach» (2010, 52' vo fr), qui articule très judicieusement, avec un résultat fort, images d'archives, propos historiques et témoignages, des témoignages souvent bouleversants qui montrent bien la profondeur des blessures et des traces laissées par tous ces moments où l'on s'est vu dénier son identité propre et discriminé en fonction de signes extérieurs d'appartenance à une autre communauté d'origine (par ex. la langue, l'accent, la nourriture, la couleur de la peau, la chevelure ou, à nouveau aujourd'hui, la religion). La discussion qui a suivi cette

projection a illustré l'indélébilité de ces traces et le fait qu'elles n'ont pas touché seulement la première génération de migrant.e.s mais aussi leurs enfants et les enfants de ces enfants. Ces échanges ont pu se poursuivre durant le buffet très apprécié offert par la Ville de Genève et réalisé par une équipe de l'hôte de la soirée, la Maison de quartier de Saint-Jean, sous la houlette de Donovan Uldry.

Le soussigné a esquissé ensuite, à travers la présentation illustrée et l'analyse sommaire d'une vingtaine de documents d'archives très divers allant de 1931 - date de la première loi fédérale sur l'accueil des étrangers, à aujourd'hui - une histoire des saisonniers et saisonnières en partie déjà écrite par les historien.ne.s mais qui reste encore très largement à étoffer pour lui conférer toute sa portée dans l'histoire de la Suisse contemporaine. Il importe en effet grandement de bien comprendre cet hier pour en éviter le plus possible la reproduction. Comment et pourquoi cette exploitation inhumaine de tant d'hommes et de femmes a-t-elle été possible en Suisse en pleine deuxième moitié du 20^e siècle, pas dans l'Antiquité esclavagiste ? Comment et pourquoi a-t-il été possible de vouloir si naïvement transformer son prochain, un autre soi-même pourtant, en pure machine, en pur robot ayant pour tout droit ou presque, celui de travailler sans avoir les siens auprès de soi, tout cela vis-à-vis de gens qui étaient pour la plupart des ressortissants de l'actuelle Union européenne (UE). Il faut le souligner pour indiquer un changement majeur positif engendré par l'UE. En se déplaçant en Europe en quête de travail, les Européen.ne.s ont désormais des

droits qui les limitent moins à n'être que de simples facteurs de production corvéables et jetables à merci. Même si l'avidité de quelques.un.e.s nourrit la détermination de beaucoup à revenir en arrière ou de continuer à vider ces progrès de leur substance, notamment à travers le statut de «travailleur détaché».



La dernière partie de la soirée a été animée par une représentante du Groupe des voisins et deux étudiantes en psychomotricité à Genève, qui ont évoqué toutes trois avec force ce que les personnes réunies dans ce groupe font concrètement avec les réfugié.e.s habitant le quartier sous l'égide de l'Hospice général. Les membres du Groupe des voisins apportent à ces réfugié.e.s une aide multiforme visant à faciliter optimalement la nouvelle vie quotidienne qu'ils découvrent. Parler le français avec eux et contribuer à les familiariser avec cette langue est une étape cruciale dans cette perspective, de même que l'aide pratique face à tant de démarches administratives avec lesquelles ces personnes ne sont pas familières ou encore diverses entraides matérielles où les surplus des uns satisfont des manques

et des désirs des autres. Ce qui est important pour les membres du Groupe des voisins c'est qu'à travers ces rencontres on découvre aussi la richesse des nouveaux-venus, leurs apports possibles notamment au plan culinaire ou à celui de la musique. La relation d'aide se transforme alors en échanges réciproques. Rien de tel que cette alchimie pour travailler les préjugés qui nous habitent, même ou surtout inconsciemment et les faire disparaître au profit de familiarités nouvelles libératrices.

Les deux psychomotriciennes en formation ont évoqué pour leur part tout ce qu'elles peuvent faire avec les enfants des réfugié.e.s pour faciliter leur intégration, notamment scolaire, en cherchant à mettre en œuvre de manière ludique les connaissances scientifiques qu'elles sont en train d'acquérir sur le développement de l'enfant.

Concluons sur la richesse de tout ce qui a été partagé ce 23 mars et qui aide assurément chacun à se (re)situer face à des situations qui ont été ou sont vécues dans l'indifférence ou pire l'agressivité vengeresse : hier par rapport aux saisonniers et aux saisonnières, aujourd'hui face aux réfugié.e.s et plus encore aux requérant.e.s d'asile. Très loin de l'indignation qui pourrait nous saisir si nous avions véritablement des convictions et des exigences universalistes s'appliquant à tous et à toutes. Quoi qu'en pensent celles et ceux qui aiment à dénigrer comme «droit-de-l'homnistes», les personnes qui militent avec détermination pour la défense des droits de l'homme, la reconnaissance pleine et entière de ces droits est essentielle. L'Histoire ne cesse de le montrer : les nier ou les négliger est une cause directe de discrimination, avec les souffrances et les cruautés qui en découlent inmanquablement et immédiatement. Hier comme aujourd'hui et demain, chercher à respecter de plus en plus ces droits, ne constitue-t-il pas le chemin le plus sûr pour un développement humain de nos sociétés ?



Charles Magnin

MON QUARTIER AU CŒUR DU MONDE, PARTICIPER POUR DEMAIN

Franck et moi, nous avons proposé d'organiser, une quinzaine ce printemps, un après-Forum Social Mondial, pour se faire porte-voix des nouvelles propositions sociales, dans le but de sensibiliser les habitants de tous âges à l'histoire et à la raison d'être d'un forum se déclinant à l'échelle d'un quartier. Nous voulions partager des points de vue tout en promouvant la paix, la justice et le respect des êtres humains afin de penser autrement et de construire un monde différent en devenant citoyens actifs.

Ces deux semaines se sont concrétisées par des expos, dont une multimédia; un film, «Piste», sur trois soirées; une collecte de serments; un bancomat de serments; des ateliers d'écriture; une pièce de théâtre, «Faut-il faire avec les cons?»; une soirée Forum, «Monnaie de singe ou monnaie de sage?» et une «nuit dehors». Nous avons collaboré avec le Forum Démocratie participative et la Feuille de trèfle, le Journal des gens en rade, qui a consacré huit pages de textes inédits à cette quinzaine (il reste quelques exemplaires à disposition si vous le souhaitez).

Tout n'a pas fonctionné comme sur des roulettes. La quinzaine n'a pas été assez anticipée, elle était peu interactive et elle a manqué de cohérence dans ses activités. La bibliothèque n'a pas joué le jeu et des problèmes techniques sont survenus au 99. Cependant les personnes qui ont participé aux animations étaient concernées et le vernissage de Mon

quartier au cœur du monde a été un moment fort, avec la présence de notre magistrate.

Même si sur la durée nous n'avons pas eu le public espéré, cette quinzaine a consolidé des liens dans le quartier. De préparer, d'élaborer et de construire ensemble a été un enrichissement pour chacun. Mon quartier au cœur du monde a favorisé des rencontres, de celles qui font évoluer et a permis de nous remettre en question sur notre façon de communiquer nos événements.

Le Forum permet aux habitants de faire valoir leurs connaissances, leurs avis et leurs idées, de mettre en avant les désaccords et de chercher le consensus entre les parties. Notre Maison de Quartier depuis sa création permet à des individus de prendre confiance en eux et de garder un esprit critique.

Pour ma part je pense qu'il est capital que la Maison de Quartier de Saint-Jean soutienne aujourd'hui l'énergie renouvelable, débâte d'une autre économie (moyens de paiements alternatifs) et s'ouvre à des réseaux de partage par le biais de conférences et d'autres manifestations. Il est important de faire germer des impulsions pour l'avenir de la population de notre quartier, au cœur du monde.

«Agissez pour ce monde comme si vous deviez vivre mille ans...»

Bluette



CINÉMA SPÉCIAL FAMILLES

Samedi 18 novembre 2017
100 places disponibles



Comme l'année dernière, la Maison de Quartier et la commission enfants proposent une après-midi projection de film. Une activité gratuite et ouverte à toute la famille.

La projection commencera à 14h30 et sera suivie d'un goûter.

AMO EL SUR

Patricia Tondreau - chant et compositions
Jean Ferrari - piano et arrangements
Sergio Valdeos - guitare et compositions



VERNISSAGE

Dimanche 8 octobre dès 18h30
à la Maison de Quartier
pour fêter ensemble la sortie du nouvel album
«El Cancán de los Espíritus».
Musiques Amo el Sur
et paroles avec Casilda Regueiros.
Buffet latino et boissons variées.
Happy end entre les artistes
et notre cher public.



**Accueil
des habitant-e-s**
À la découverte
de Saint-Jean / Charmilles
Samedi 7 octobre 2017, 9h30
Départ de la Maison de Quartier
de Saint-Jean
Chemin François-Furet 8 - 1203
Ouvert à toutes et tous,
gratuit et sans inscription

Genève,
ville sociale et solidaire
www.ville-geneve.ch

Habitants de Saint-Jean-Charmilles et proches alentours, vous êtes conviés à une visite guidée de votre quartier pour repérer ou mieux connaître ses multiples ressources, ses lieux, son histoire, son architecture, ses associations, ses institutions...

Ce moment d'accueil vous est proposé par des habitants impliqués dans la vie de leur quartier et par des représentants d'associations et d'institutions.

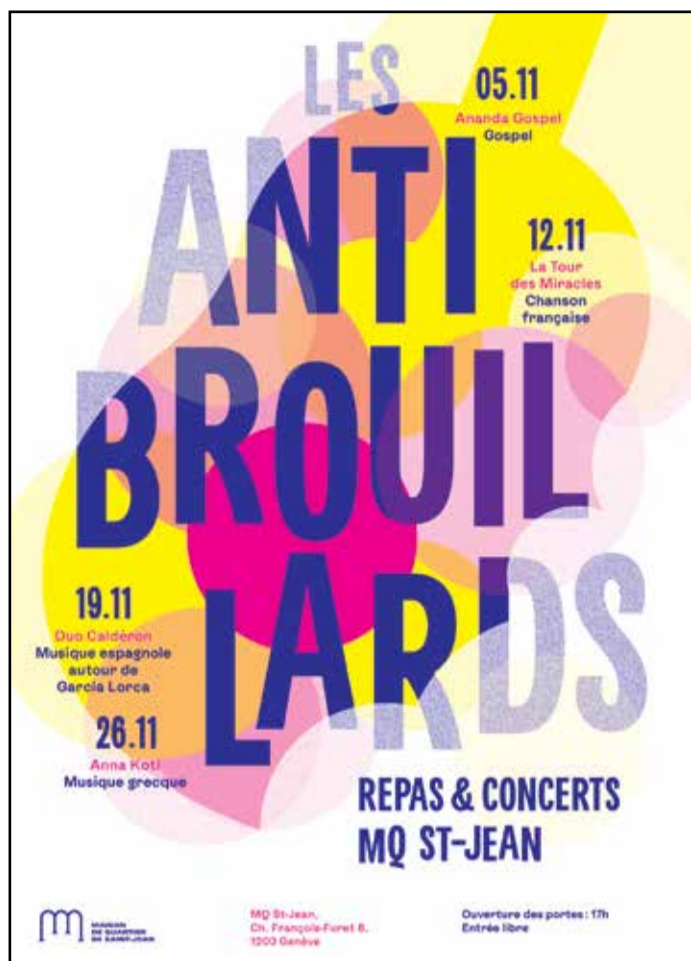
Cet événement public, gratuit et sans inscription, doit sa convivialité à votre participation !

Rendez-vous à 9h30 à la Maison de Quartier de Saint-Jean et après quelques tartines partagées, le cortège s'élancera, à 10h, selon un trajet prédéfini par le groupe de pilotage constitué de représentants du Service social de la Ville de Genève, de la Maison de Quartier de Saint-Jean, du Forum 1203 et d'associations de parents d'élèves.

Chaque année, une équipe d'habitants s'engage également comme hôte pour parler de leur quartier et certains proposent spontanément leur aide comme interprètes pour ne pas faire de la langue une barrière.

Ce samedi 7 octobre, nous aurons donc le plaisir de découvrir ensemble un parcours qui serpentera entre le petit parc de la crèche Germaine Duparc, la place des Charmilles, passage via la rue de Bourgogne pour échanger sur les transformations en cours ou à venir et arrivée au clocher de Saint-Jean.

Un apéritif convivial sera offert pour clore la matinée et vous permettre de rencontrer les représentants d'associations et d'institutions du quartier.



LES MARDIS EN CUISINE... C'EST REPARTI !

Les ateliers de cuisine pour enfants (5P – 8P) reprendront dès le mardi 3 octobre. Ils se dérouleront en 3 sessions :

Du 3 octobre au 19 décembre 2017 soit 11 ateliers

Du 9 janvier au 27 mars 2018 soit 11 ateliers

Du 10 avril au 19 juin 2018 soit 10 ateliers.

Ils auront lieu de 16h30 à 18h30 dans la cuisine de la Maison de Quartier.

Chaque session pourra accueillir 10 enfants et fera l'objet d'une inscription préalable. Le coût de chaque session diffèrera en fonction du nombre d'ateliers (Fr. 5.- par atelier).

Ils seront dispensés par une cuisinière professionnelle et passionnée, Murielle Guelpa. Ces ateliers visent à l'apprentissage de recettes simples, savoureuses et à prix modeste avec la découverte de produits de saison et de proximité.

Ces moments de pratique de la cuisine en commun seront, pour les enfants, des moments de convivialité, de créativité et de développement de la curiosité.

Pour faire frétiler vos papilles, rendez-vous donc à la Maison de Quartier...

Les bulletins d'inscriptions sont disponibles à l'accueil et nous restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.



ACTIVITÉS LORS DES VACANCES D'AUTOMNE

Comme chaque année, la Maison de Quartier organise un centre aéré pour les enfants âgés de 5 à 11 ans. Nous avons 32 places pour les enfants du quartier. Une semaine d'activités à la Maison de Quartier, repas préparés par notre cher cuisinier, une grande sortie en Suisse romande et plein de moments de rigolade. Au moment de lire cet article, normalement toutes les places sont prises, mais n'hésitez pas à venir vous renseigner à la Maison de Quartier, on ne sait jamais.

De plus, pendant les vacances d'automne, il y a aussi la possibilité de fréquenter l'Abri à l'espace quartier 99. C'est un lieu qui accueille les enfants et adolescents sur le principe de l'accueil libre. Pour les enfants il suffit juste de remplir une feuille d'inscription. La thématique de cette année sera le CINÉMA. Plein d'activités gratuites toute la semaine.

Horaire : lu-ma-me-ve : 13h – 18h
et je : 13h – 22h30

QUOI DE NEUF À LA MQ ?



Nadine Métrailler Clémentine Künzler Mégane Colosimo Njanji Karamera Rufus Baumberger Cristina Gagliardi

La rentrée à la Maison de Quartier est placée sous le signe du changement ! Pas de révolution à signaler au niveau des activités, mais passablement de mouvements dans les équipes d'animateurs et de moniteurs.

Aleksandr Thibaudeau, animateur au secteur ados depuis 14 ans, s'en est allé voguer sous d'autres latitudes. Une nouvelle aventure vient de débiter pour lui en qualité de conseiller social dans un Collège et école de commerce du canton.

Marie Bonhôte, animatrice au secteur ados depuis 3 ans, a elle aussi été tentée par une nouvelle expérience dans l'éducation.

Daniel Silva qui portait deux casquettes différentes à la MQSJ, à savoir moniteur au secteur ados et agent de maintenance, est parti à la recherche d'un nouveau challenge.

Apolline Anor, monitrice au secteur enfants a quitté la MQSJ afin de se consacrer à ses études.

Nous souhaitons à ces quatre collègues beaucoup de satisfaction dans leurs nouvelles activités et les remercions chaleureusement pour leur engagement au sein de la MQSJ.

La procédure de remplacement pour les postes d'animateurs est en cours et nous avons le plaisir d'avoir avec nous, pour quelques mois en qualité de remplaçant au secteur ados, **Rufus Baumberger**.

En ce qui concerne les moniteurs, nous avons engagé **Clémentine Künzler** pour le secteur enfants et **Njanji Karamera** pour le secteur ados. Nous profitons de ce journal pour vous présenter **Cristina Gagliardi**, monitrice au secteur ados, qui nous a rejoint en cours d'année, le printemps dernier.

Nadine Métrailler, monitrice depuis de nombreuses années au secteur enfants de la MQSJ, va mettre ses compétences manuelles au service de la MQSJ en reprenant le poste « d'agente de maintenance ».

Et enfin, nous avons accueilli **Mégane Colosimo**, étudiante en 2^{ème} année de la HETS, en qualité de stagiaire et qui sera parmi nous jusqu'à fin janvier 2018.

L'équipe et le comité de la MQSJ souhaitent la bienvenue à toutes ces nouvelles personnes !

LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE LA MQ

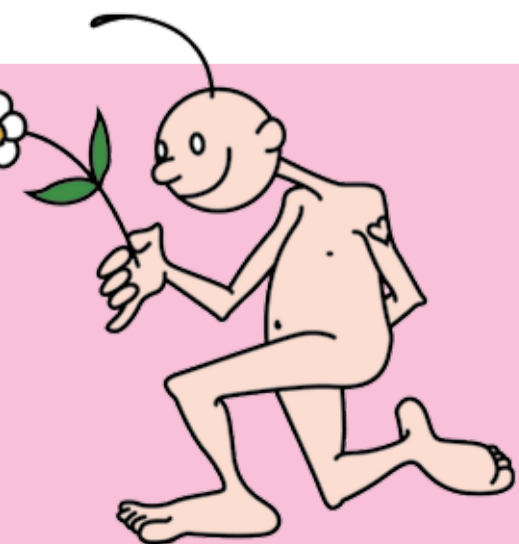


Jean-Pierre Keller, Bluette Staeger et Pierre Varcher

Lors de la dernière assemblée générale de l'association de la Maison de Quartier de Saint-Jean, il a été décidé de nommer une coprésidence à trois pour une répartition des tâches. Rappelons que tous les membres de la coprésidence, du comité et des commissions sont des bénévoles.

CARNET ROSE

Notre collègue Jean-Christophe et son épouse Laure ont le grand bonheur d'être les heureux parents d'un petit Mathys, arrivé comme une petite fleur de printemps au début du mois de juin. Nous leur adressons toutes nos félicitations et souhaits de bonheur !



- 1 Crèche Arc-en-ciel
- 2 Crèche des Asters
- 3 Crèche Le Gazouillis
- 4 Crèche La Pastourelle
- 5 Crèche Tournesol
- 6 Espace de Vie Enfantine 1,2,3 Soleil
- 7 Espace de Vie Enfantine Germaine Duparc
- 8 Espace de Vie Enfantine Les Ouches
- 9 Espace de Vie Enfantine La Planète des Enfants
- 10 Jardin d'enfants Pomme d'Api
- 11 Jardin d'enfants Les Frimousses
- 12 Jardin d'enfants La Ribambelle
- 13 École de Cayla
- 14 École Charles-Giron
- 15 École des Charmilles
- 16 École du Devin-du-Village
- 17 École de l'Europe
- 18 École des Franchises
- 19 École Geisendorf
- 20 École des Jardins-du-Rhône
- 21 École Liotard
- 22 École des Ouches
- 23 École de Saint-Jean
- 24 École Vieusseux
- 25 École de commerce Nicolas-Bouvier
- 26 École de culture générale Henry-Dunant
- 27 Collège de Cayla
- 28 Ludothèque 1,2,3... Planète!
- 29 Ludothèque La Marelle
- 30 Ludothèque de Saint-Jean
- 31 Piscine de Liotard
- 32 Le Bus Magique

- 1 Maison de Quartier de Saint-Jean
- 2 Centre de loisirs des Franchises
- 3 Le 99 - Espace de quartier
- 4 Association des familles monoparentales
- 5 Groupement genevois des associations de parents d'élèves du primaire (GAPP)
- 6 Office médico-pédagogique Charmilles-Balexert
- 7 Fédération des associations de parents d'élèves du CO du canton de Genève (FAPECO)
- 8 Université populaire albanaise
- 9 Camarada
- 10 Centre d'action sociale (CAS) de Saint-Jean/Charmilles
- 11 Espace Zell / Office de poste du Beulet
- 12 Gymnastique Seniors Genève
- 13 Espace quartier Saint-Jean/Charmilles/Seujet
- 14 Fondation des logements pour personnes âgées ou isolées
- 15 Association Le Pavillon Cayla
- 16 Institut et Musée Voltaire, bibliothèque
- 17 Bibliothèque municipale de Saint-Jean
- 18 Bibliothèque municipale de la Servette
- 19 Établissement public pour l'intégration des personnes en situation de handicap (EPI)
- 20 Villa Bordier (Maison de quartier provisoire)
- 21 Arcade de l'AHQC
- 22 Service des pompes funèbres de la Ville de Genève
- 23 Forum 1203 (Forum démocratie participative)
- 24 Centre commercial Planète Charmilles
- 25 Poste de police municipale (Charmilles)
- 26 Poste de police cantonale (Servette)
- 27 Office de poste Les Charmilles



réalisation plan: www.bip-bip.ch 007-2017

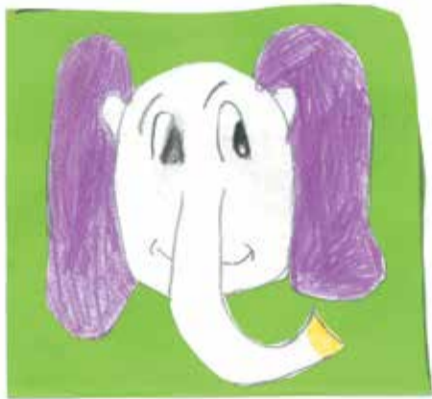


PORTRAITS CHINOIS

Quoi de mieux qu'un portrait chinois pour se faire une idée de ce que pensent les gens de telle ou telle personne. Nous avons utilisé ce type de questions afin de découvrir l'image qu'a l'Espace de quartier - Le 99 auprès de son public.

Et si Le 99 était un animal, un plat ou un repas et un genre de musique ou chanson ?

Après avoir fureté un peu partout, nous pouvons vous affirmer, en conclusion, que le 99 est un éléphant (certes, avec un peu de tigre et de pieuvre) qui mange un couscous (avec un peu de riz), tout en écoutant des musiques du monde entier ! Un portrait que les enfants de la villa Yoyo ont illustré par les dessins ci-après.



Femme 49 ans

Un tigre pour son énergie.
La bouillabaisse pour son côté bouillonnant.
Du flamenco, caliente !!!

Femme 75 ans

Le 99 est un lion, il englobe, il protège...
Une soupe, car il fait chaud, avec toutes ces fenêtres...
Une chanson bien rock de Johnny Hallyday, car au 99, il y a tout, c'est vivant.

Femme 55 ans

Araignée : elle tisse sa toile pour regrouper, réunir...
Paëlla, car la paëlla est le plat par excellence du mélange, un mix de cultures, un pot-pourri, c'est festif et la plupart des gens l'apprécient.
Salsa. Cette danse est populaire, intergénérationnelle.

Femme 56 ans

Pieuvre. Pour la variété des activités proposées et des communautés en présence.
Couscous. Car on ne le mange jamais seul, c'est comme notre fondue.
Les musiques et danses traditionnelles des Balkans, découvertes au 99.



Femme 46 ans

Tortue : sous sa carapace, il y a une vie fourmillante.
Un plat composé de différents aliments, une mixité qui forme un tout.
Musique folklorique, un mélange rythmé, qui montre la transmission d'un savoir.

Femme 61 ans

Âne car c'est joli, utile et il peut tout entendre.
Du riz car on nourrit la planète entière pour pas cher.
Reggae, car tout le monde peut s'y adonner, toutes cultures confondues.

«BONJOUR LE QUARTIER ! BONJOUR L'EUROPE !»

Sortis de terre quasiment d'un bloc il y a un peu plus de 20 ans là où se trouvaient autrefois les ateliers des Charmilles, les immeubles de l'Europe forment un ensemble particulier dans le quartier. Un ensemble caractérisé – notamment à travers les quelque 180 nationalités qui y sont représentées – par le mot diversité, auquel il faut ajouter aujourd'hui le mot ouverture.

Cela fait bien sûr un moment que l'architecture très homogène de l'Europe s'est intégrée dans le paysage; et tout le monde a un jour ou l'autre fréquenté le centre commercial Planète Charmilles. Mais l'Europe est bien plus que cela ! C'est un lieu vivant, animé, riche de multiples ressources et activités.

Depuis plusieurs années, le Journal de l'Europe, publié par l'Espace de quartier - Le 99, présentait deux ou trois fois par an les nouvelles et les activités de ce quartier. Mais il n'était distribué qu'aux habitants de ce secteur. C'est pourquoi, afin de susciter rencontres et échanges, l'actualité de l'Europe et de ses habitants sera désormais intégrée sous forme de pages spéciales au journal de la Maison de Quartier, qui a l'avantage d'être distribué dans toutes les boîtes aux lettres d'un secteur bien plus large.

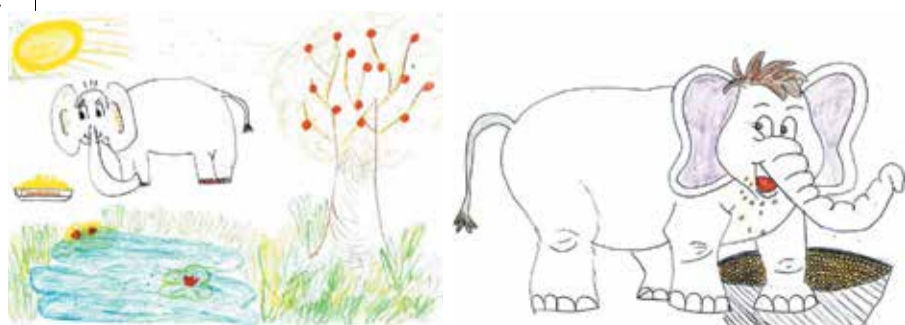
Pour vous, habitant.e.s de l'Europe, c'est donc la possibilité de continuer à suivre

ce qui se passe dans votre quartier et de découvrir en même temps tout ce qui se passe à quelques minutes à pied de chez vous.

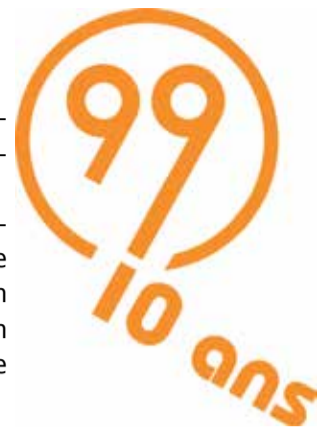
Pour vous, habitant.e.s des secteurs voisins, c'est un moyen de mieux connaître la vie et les activités de l'Europe et de venir à tel ou tel événement qui y est proposé. Comme cet automne, les 10 ans de l'Espace de quartier - Le 99 seront à coup sûr un beau moment de découvertes et de rencontres.

Alors grand merci à Quartier Libre et à la Maison de Quartier d'accueillir ces pages «spécial Europe». Et à toutes et à tous : bonne lecture !

Nicolas Künzler



EDITO



Cette année, l'Espace de quartier - Le 99 a 10 ans ! Est-ce jeune ? Est-ce déjà l'âge de raison ? C'est en tous cas l'occasion de regarder le chemin parcouru.

Alors que nous procédons à cette introspection et tentons de nous souvenir comment ce bâtiment a vu le jour et s'est intégré au sein des Charmilles, le journal du quartier de l'Europe, émanation du 99, sort de sa coquille et s'invite en toute liberté dans un quartier élargi : celui de Saint-Jean/Charmilles.

Le journal prend le large et va au-devant de nouveaux lecteurs et, pourquoi pas, de nouveaux auteurs !

Si l'Espace de quartier - Le 99 est plus que jamais ancré dans le quartier de l'Europe, nous proposons à tous les habitants des Charmilles, de Saint-Jean et d'ailleurs de venir lui faire sa fête en beauté le samedi 11 novembre !

Au programme : une partie officielle, mais aussi une soirée festive avec repas, un clip sur l'Espace de quartier - Le 99 par Nicholas Keller, un spectacle d'improvisation théâtrale avec les Funky Fantômes et d'autres animations.

Et pour préparer cette journée, l'équipe du 99 vous attend pour vous faire tirer le portrait dans leur bureau. Vous en sortirez grandi !

Vous trouverez tous les détails de cette grande journée sur www.ville-geneve.ch, ainsi que sur www.forum1203.ch, le site du Forum Saint-Jean - Charmilles.

Barbara Firla



HISTORIQUE

Le projet de construction des nouvelles Charmilles, qui deviendra le quartier de l'Europe, remonte au début des années 1980. Les premiers bâtiments sortent de terre en 1992. En 1997 suivent un centre commercial, un bâtiment scolaire, une crèche, une ludothèque ainsi que des locaux pour les activités parascolaires.

L'immeuble, qui deviendra par la suite le 99, commence à sortir de terre au début des années 2000. A sa construction, le bâtiment de l'Espace de quartier - Le 99 n'avait pas vocation à être ce qu'il est maintenant, à savoir un lieu de rencontres et d'échanges. Il était prévu d'en faire un lieu abritant des activités artisanales, destiné de plus à atténuer les nuisances de la rue de Lyon. C'est alors que les habitants font parvenir une pétition signée par plus de mille personnes au Conseil municipal, s'opposant à sa construction.

En 2002, la Ville de Genève décide alors d'acheter l'immeuble pour 11 millions et demi de francs, il n'est pas terminé et ne comporte que 2 étages sur rez alors qu'à l'origine, il devait être à la hauteur des autres bâtiments de la rue de Lyon.

Un groupe de pilotage est constitué avec la participation du Forum Saint-Jean/Charmilles, de la MQ Saint-Jean, du collectif de professionnels de l'Abri (accueil libre pour les enfants pendant les vacances scolaires d'automne et de février), d'habitants de la promenade de l'Europe, du Service social et du Service à la Jeunesse, tous deux de la Ville de Genève. Les objectifs globaux du mandat confié aux personnes en charge de ce bâtiment sont d'améliorer la qualité de vie dans le quartier en offrant un lieu destiné à répondre à des besoins collectifs, de favoriser l'intégration sociale et le sentiment d'appartenance des habitants du quartier, de soutenir les



initiatives des habitants et de renforcer la vie associative et la création de liens sociaux.

Et c'est donc en 2007 que l'Espace de quartier - Le 99 ouvre ses portes aux habitants du quartier. Outre la structure gérée par le Service social, se trouve également une crèche, un restaurant scolaire et, depuis 2013, une Villa Yoyo, accueil libre pour les enfants.

Dès septembre 2017, de nouvelles associations et collectifs d'habitants

rejoignent l'Espace de quartier - Le 99 dans le cadre du 6^{ème} Appel à projets. C'est en tout plus de 40 activités qui sont proposées dans le bâtiment : cours de danse (de différents pays), gymnastique, yoga, appui scolaire, accueil libre et plusieurs activités pour enfants et bien d'autres encore. Vous pouvez obtenir sur place le programme complet, ou le consulter sur www.ville-geneve.ch

Barbara Firla

INTERVIEW D'INÈS DE LA CRÈCHE À L'EMS SANS SORTIR DU QUARTIER DE L'EUROPE

Je m'appelle Inès, italo-jurassienne, j'habite à la Promenade de l'Europe depuis 17 ans, avec mon mari nigérian et nos 4 enfants.

Lorsque nous sommes arrivés, ils avaient entre 4 et 10 ans, la petite dernière est née «en Europe».



Nous avons célébré la décision de faire du bâtiment du 99 une maison ouverte aux habitants. Ma famille, mais aussi mes voisines, ont vécu avec intérêt les cours, les

activités multiples proposées par le 99. Nous étions tous, jeunes et adultes, des fans des repas du mardi, des fêtes, de la danse, des projections du FIFOG, etc. Les trucs appris lors des après-midi de bricolage des Petits Débrouillards sont encore utiles dans la vie de tous les jours et mes fils ont tous adoré les tournois de foot organisés par Tchicho.

Après les devoirs, mon grand sortait pour aller «à la salle» s'exercer au Parkour. Il a découvert cette activité grâce au 99 et à ses amis et ils sont aujourd'hui connus dans plusieurs pays pour leurs prouesses. En ce qui me concerne, je poursuis avec bonheur les cours de yoga, auxquels je participe depuis 7 ans, à raison de deux fois par semaine.

Et la Terrasse ! Quelle joyeuse surprise de nous voir offrir un endroit convivial, chez nous ! Comme si on nous avait ouvert un café, mais à des prix abordables. Sans parler de l'aspect formateur que présente pour les adolescents du quartier la possibilité d'y travailler.

Le 99, c'est comme un sas pour les jeunes au moment de la transition entre l'école et le monde du travail. Et pour la petite histoire, ma belle-fille m'a été présentée devant Le 99 - beau souvenir. Deux permanentes du 99 ont eu une incidence prépondérante dans notre

famille : Barbara et Émilie. Elles ont offert à mon fils aîné une attention, une écoute ciblée et cordiale, humaine et professionnelle, dans des moments difficiles. Pour nous, c'était comme si une oreille externe faisait tampon entre la maison et le monde extérieur. D'ailleurs, ce soutien a été couronné de succès, puisqu'il a permis à mon fils de décrocher une place de stage.

Les travailleurs sociaux de Rinia Contact ont également permis à mes grands adolescents de faire leurs CVs. Ils ont reçu des conseils administratifs précieux, ont été écoutés et accompagnés.

Avant Le 99, on se croisait entre voisins, mais on ne se connaissait pas. À présent, les visages ont des noms et des histoires, on identifie les familles, on échange des services et des tuyaux. Et comme l'Europe est située pas loin du centre-ville, les jeunes passent de la crèche à l'Uni, tout en restant à proximité. La très grande mixité culturelle des centaines de familles qui y demeurent s'ajoute au mélange des générations, puisque ce quartier a voulu inclure aussi les seniors. Ainsi, on peut passer de la crèche à l'EMS sans être dépaycé !

Ma fille aînée est péremptoire : «jamais je ne quitterai l'Europe».

Propos recueillis par Marina Lamm

Trois jeunes gens de 15 à 17 ans

Un loup parce que c'est silencieux, un éléphant parce que ça marche en troupeau, un chien, parce que c'est accueillant.

Un buffet canadien, parce qu'il y a de tout. Des pâtes, parce que des fois ça passe et des fois ça passe pas. Du riz... et y en a toujours trop, une pizza 4 saisons, car à chaque saison il y a des changements.

Une musique : du rap, du rock, du Claude François, du Michael Jackson... bref tous les types de musique.

Femme à la retraite

Koala : ne sait pas pourquoi. Taboulé : souvent au repas du mardi. Oxygène (Jarre) : parce que c'est vivant.

Femme la soixantaine

Eléphant : le logo du 99 lui fait penser à une trompe.

Riz : y en a souvent aux repas du mardi. Aïcha : parce que j'aime cette chanson.

Homme 67 ans

Une pieuvre : elle a de multiples bras pour faire tout ce qu'elle fait. Un couscous ou une paëlla : parce qu'il y a beaucoup de choses dedans et qu'on peut la cuisiner différemment par et pour chaque personne.

L'hymne à la joie ! : c'est un lieu joyeux dans ce quartier... et en plus c'est l'hymne européen.



Femme entre 40 et 65

Un koala, car on se sent en famille. Un gâteau au chocolat, car c'est bon, le chocolat !!! Du gospel, car ça met de la joie.

Femme entre 40 et 65

Un éléphant, c'est solide et ça porte beaucoup. Salade mixte, pour la mixité. Hip hop, car c'est toujours de bonne humeur.

Femme entre 40 et 65

Un éléphant, car c'est solide. Une salade mixte, mixité. Rock'n roll !

Jeune fille de moins de 15

Un éléphant, parce qu'on peut faire des tours dans le quartier. Pizza ou pâtes bolognaise, parce que c'est trop bon. Ella under my umbrella, ... parce que je m'appelle Ella.

Jeune fille de moins de 15

Un tigre. Du couscous. Djadja et Dinaz, c'est la base !

Jeune homme de moins de 15

Un poisson... ou un ciseau, parce qu'il y en a un de dessiné juste là, à côté. Une pizza, parce que c'est grand. Un mix de musique.

* Les dessins d'éléphants ont été réalisés par les enfants de la Villa Yoyo



La Concorde

Association des Habitants
du Quartier de la Concorde

Chers bénévoles et supporteurs du projet jardin, chers habitants,

L'Association des Habitants du Quartier de la Concorde, le Groupe Jardin et sa jardinière de quartier, Sabine Nagl, aimeraient tout d'abord vous remercier de votre soutien.

Voici notre message d'informations, pour vous présenter nos activités et les actions menées, cette année 2017, dans notre quartier.

En début de saison, nous avons dû annuler quelques ateliers suite à une mauvaise météo. Malgré cela, nous avons pu avancer avec les préparations printanières.

L'amélioration de la terre au potager de l'école des Ouches s'est terminée en avril. Nous avons construit deux nouvelles buttes et retourné un bout de terre le long du grillage, du jardin à l'école des Ouches.

En mai, nous avons pu mettre les mains dans la terre, avec une équipe de bénévoles et des utilisateurs de la MQM. Nous avons planté presque tout ce que nous avons apporté :

Courges - côtes de bettes - choux-raves géants - courgettes - tomates - tagètes et plantons «surprises» apportés par des habitants.

Mais aussi des tournesols sur lesquels nous avons fait monter des haricots à rames «selon les idées des trois sœurs».

La méthode des «trois sœurs» ou du «jardin iroquois» consiste à cultiver simultanément maïs, courges et fèves. C'est une technique agricole ancestrale de culture associée, pratiquée par les Amérindiens d'Amérique du Nord ou d'Amérique Centrale depuis plus de 6'000 ans. Cette technique est particulièrement adaptée aux climats tempérés et secs.

Depuis quelques années cette technique connaît un regain d'intérêt important chez les jardiniers amateurs.



QUARTIER CONCORDE – OUCHES Des nouvelles du Projet Jardin



Vous pouvez admirer «la plantation des trois sœurs» sur le terrain Camille-Martin /P-Vélo de l'école des Ouches. Les dernières semences et plantons ont été mis en terre avec l'aide des jeunes utilisateurs de la MQM par un jour de canicule.



Ces plantons ont été préparés lors d'ateliers de semis de divers légumes qui ont eu lieu avec les enfants, les usagers de la Maison de Quartier Mobile ainsi que l'équipe des femmes migrantes et ce fut un franc succès !

Ces ateliers sont très encourageants, ils permettent aux femmes migrantes de mieux s'intégrer dans le quartier et de «s'approprier» celui-ci grâce à l'accompagnement attentif de la monitrice jardinière, elle-même résidente du quartier.

Le projet d'intégration par le jardinage, créé en 2016, représente pour ces femmes et leurs familles une occasion privilégiée de rencontre et de socialisation.

Ces moments de convivialité avec notre jardinière Sabine Nagl et d'autres habitants.es favorisent les échanges avec comme point commun la culture des légumes et des plantes. Ces échanges concernent aussi les traditions culinaires et culturelles.

Nous devons patienter maintenant afin de pouvoir récolter les fruits de notre projet basé sur le bénévolat et le partage, selon les idées des «incroyables comestibles».



Les dates des ateliers de jardinage sont à disposition à la Villa Henri-Bordier - avenue Henri-Bordier 4.

Dans l'attente de vous rencontrer dans le jardin de l'école des Ouches ou ailleurs, nous vous transmettons nos salutations fleuries.

Le groupe jardin et sa jardinière de quartier Sabine Nagl

N'hésitez pas à vous joindre à nous pour contribuer à améliorer la vie du quartier tout en «cultivant» le voisinage.

Pour plus d'information : www.ahqc.ch
Contact : info@ahqc.ch

Nous profitons de ce message pour remercier chaleureusement le Contrat de Quartier de Châtelaine-Balexert ainsi que le Bureau d'Intégration des étrangers pour leur soutien.

MAISON DE QUARTIER MOBILE

Après un été marqué par deux fêtes, le 8 juillet dans le parc de la Concorde et le 26 août dans le préau de l'école des Ouches, la MQM est prête pour la rentrée ! Son équipe d'animation propose un accueil libre enfants tous les mercredi de 15h à 18h, ainsi qu'un accueil libre ados un vendredi soir sur deux de 18h à 21h30, à la villa Henri-Bordier. Dans les deux cas, aucune inscription n'est requise et le programme se construit ensemble. La MQM est partenaire du projet d'amélioration du passage sous-voie initié par le Forum 1203. Ainsi, durant le mois d'octobre, les enfants du quartier seront invités à participer à la réalisation d'une fresque géante, en collaboration avec la MQ des Libellules. La conception se déroulera sous forme d'ateliers les mercredis et la réalisation se fera durant la semaine de vacances scolaires.

Nouveau : une série d'ateliers menés par des intervenants qualifiés se déroulera dès le mois de novembre à la MQM, les mardis de 16h30 à 18h. Sur inscription : attention, places limitées ! Les ateliers de jardinage se déroulent quant à eux les mercredis durant les horaires d'accueil libre et ne nécessitent pas d'inscription (1^{er} et 22 novembre).

Pour plus d'informations : www.ahqc.ch - mq.concorde@fase.ch - 022 340 58 12

ACTIVITÉS AUTOMNE-HIVER À LA MQM (4 av. Henri Bordier)

ACCUEIL LIBRE ENFANTS

Tous les mercredis de 15h à 18h
Jeux, bricolage, jardinage, goûter, cuisine, familles bienvenues

Nouveau:
ateliers sur inscription les mardis de 16h30 à 18h, ouverts aux enfants et aux parents (danse, plantes qui guérissent, couture, ...)

La MQM participe à la fresque du passage sous-voie en collaboration avec le Forum 1203 et la MQ Libellules

Conception: Mercredi 4, 11 et 18 octobre,
Réalisation: du 24 au 27 octobre,

Vacances d'octobre: du 23 au 27 octobre,
accueil libre de 14h à 18h

La MQM, Maison de Quartier Mobile de la Concorde, est un projet d'animation de l'AHQC (Association des Habitants du quartier de la Concorde), destiné aux enfants et à leur familles, aux adolescents et à toute personne du quartier. Elle a pour buts de cultiver les liens de voisinage et la convivialité, de promouvoir les échanges culturels et de préserver la qualité de vie du quartier.

ACCUEIL LIBRE ADOS

Un vendredi sur deux de 18h-21h30
Jeux, discussions, musique, films, repas participatif à 3.-

LES DATES À RETENIR

Ateliers jardin les
mercredis 13 et 27 Septembre
mercredis 1er et 22 novembre

Mardi 19 Septembre, 18h
Fais moi une scène
& Inauguration du Neutron

& À VENIR...

Fête de l'escalade,
marché de Noël, ...

Lieu: MQM, 4 av Henri-Bordier, 1203 Genève

Tel.: 022 340 58 12

Infos & Contact: www.ahqc.ch,
mq.concorde@fase.ch



À LA RENCONTRE DE NOS VOISINS

Notre aventure continue avec nos voisins du 12 et 14 Contrat-Social. Il y a une année nous ne nous connaissions même pas et maintenant, des liens se sont tissés avec une trentaine de ces familles ! Nous apprenons à nous connaître, à nous apprécier, à les aider dans leur intégration chaque fois que c'est possible. Il y a parmi eux des richesses humaines et professionnelles très grandes : certains sont ingénieurs agronomes, professeurs de math, sages-femmes, chauffeurs de taxi, cuisinières, couturières, etc. et ils travaillaient tous avant d'être obligés de fuir leur pays.

Malheureusement leurs compétences sont inemployées : quel gâchis pour tout le monde, pour eux d'abord qui n'arrivent pas à entrer dans le monde du travail et cherchent désespérément à être indépendants financièrement, comment employer leur journée et ne pas oublier leurs compétences. Et pour la Suisse pour laquelle ce serait une richesse de les intégrer.

Chaque mois, nous partageons un repas canadien auquel tout le monde est convié, ce qui donne lieu à de nombreux échanges.

Nous avons maintenant des groupes de conversation en français, de tricot, un atelier peinture, un atelier danse et jeux parents-enfants, sans compter toutes les activités informelles.

Nos projets actuels ? Une salle informatique qui est en train de prendre forme. Il y aura 5 ordinateurs à la disposition des familles suivant certains horaires, pour les travaux des enfants pour l'école, la recherche de travail ou l'élaboration d'un CV.

Si vous avez des compétences en informatique et un peu de temps, n'hésitez pas à nous contacter, nous cherchons encore 2 ou 3 personnes pour mener à bien ce projet.

Un autre projet que nous aimerions faire avancer et qui vient directement de la demande de mamans soucieuses d'assurer

un bon cursus scolaire à leurs enfants : une aide aux devoirs pour les enfants du primaire, en collaboration avec ce qui se fait déjà ici ou là.

Nous cherchons plusieurs personnes qui pourraient assurer cette aide une heure dans la semaine après l'école. Plus ce groupe serait nombreux, moins ce serait lourd pour chacun.

Un autre projet est en train de s'élaborer, aussi à la demande des mamans : un groupe de discussion et de conseils concernant la santé physique et psychologique des femmes et des enfants. Une pédiatre et une infirmière à la retraite portent ce projet.

Si vous avez des compétences sur ce sujet et l'envie de les partager avec ces familles, alors n'hésitez pas à nous contacter !

Nous allons continuer cette aventure enrichissante pour tout le monde... et qui répond à un vrai besoin.

Si vous avez envie de nous rejoindre, contactez la Maison de Quartier 022 338 13 60 - info@mqsj.ch ou moi-même au 022 344 11 62.



Geneviève Maridat

WEEK-END PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES À GENÈVE

14 et 15 octobre 2017 de 12h-19h

atelier (rr)ouvre-toi...



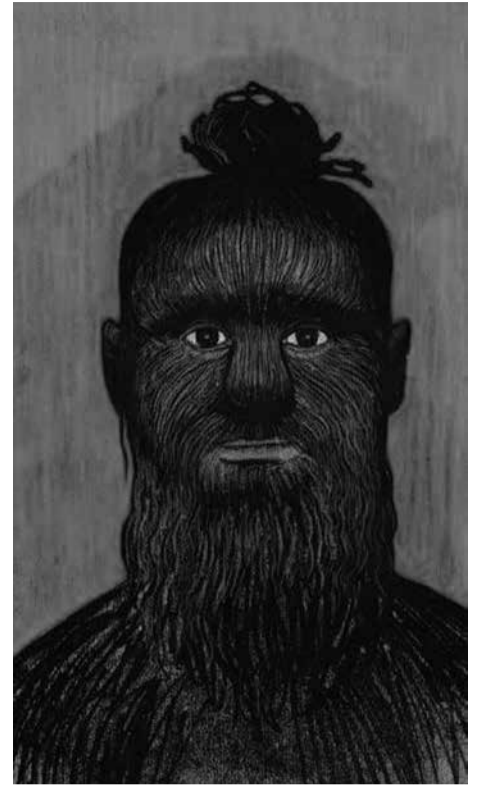
Act-art organise pour la troisième fois un week-end ateliers portes ouvertes.

Plus de 130 artistes dans 80 ateliers individuels ou collectifs répartis sur une cinquantaine d'adresses à Genève.

Parmi eux, les membres plasticiens des «voies couvertes» de la Coopérative Renouveau de Saint-Jean :

Sonia Aboussouan peinture acrylique, Brigitte Babel peinture pigments, Annick Berclaz céramique peinture sculpture, Elisabeth Beurret, peinture papier volume, Elisabeth Burch arts plastiques, Xavier Dussoix installation, Jean-Luc Farquet peinture mixte, Nicolas Fournier dessin peinture, Hideki Sando dessin peinture, Karin K. Farquet dessin peinture, Alexandru Trifu arts plastiques, Bernard Tullen peinture photographie, Sayed Yammine peinture acrylique.

Site Web : ouvre-toi.act-art.ch

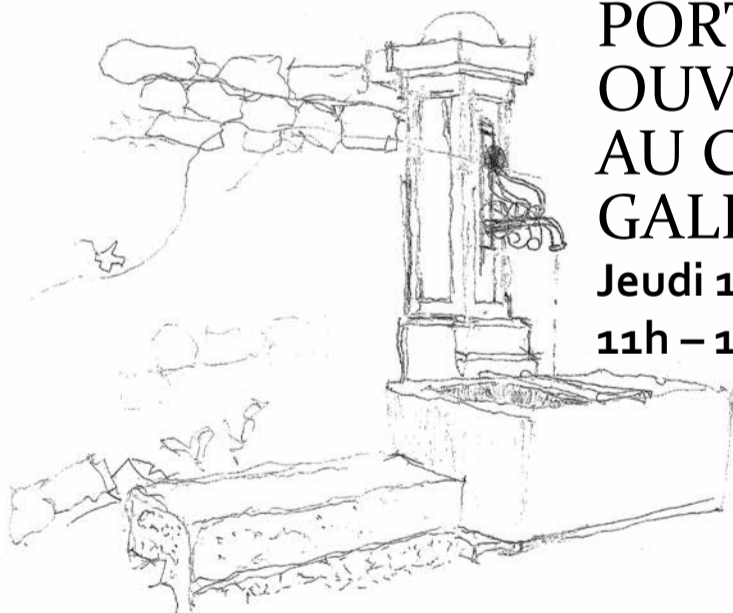


L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE PRIMAIRE DE CAYLA

Le comité de l'APE-Cayla s'est profondément renouvelé au début de l'année scolaire précédente. Ses buts demeurent les mêmes : maintenir le lien entre parents et enseignants; établir des échanges avec les animateurs du parascolaire; participer au quotidien et à la vie festive de l'école. Parents d'enfants scolarisés à Cayla, n'hésitez plus : adhérez, au plus vite !

PORTES OUVERTES AU CHEMIN GALIFFE

Jeudi 19 octobre : 11h - 15h



Cinq associations du chemin Galiffe organisent une journée Portes Ouvertes. Le public aura l'occasion de découvrir le travail de terrain réalisé par l'Accueil de Nuit de l'Armée du Salut, l'Atelier Galiffe du Centre Social Protestant, ATD Quart Monde, Café Cornavin et Le Terreau. Mme Ruth Dreifuss, ancienne Conseillère Fédérale, Mme Esther Alder, Conseillère Administrative, M. Mauro Poggia, Conseiller d'Etat prendront la parole à 11h30. Repas offert, musique.



LANCEMENT DU CHANTIER PARTICIPATIF D'EMBELLISSEMENT DU PASSAGE SOUS-VOIE DE L'AVENUE DE L'AIN

Des donateurs privés ont apporté leurs soutiens à la démarche participative. Dès la rentrée 2017, les enfants des maisons de quartier de la Concorde et des Libellules participeront à l'élaboration d'une fresque géante. Un nouvel éclairage et un mur végétal compléteront le dispositif de restauration du passage. Retour sur ce projet initié il y a 3 ans.

Le programme du grand projet Châtelaine prévoit l'extension du tunnel sous l'avenue de l'Ain et ses sorties déboucheront sur de nouvelles places publiques côté Concorde et Libellules. Mais en attendant le projet définitif, les habitants ont pris les choses en main. Passage obligé pour de multiples déplacements, ce tunnel est depuis de nombreuses années sinistre et très insuffisant pour faire le lien entre les deux quartiers. Comment améliorer cette unique liaison de mobilité douce entre les deux quartiers ?

Urbanisme et démocratie participative

Lancé en 2015 par le Forum Démocratie participative en collaboration avec l'hepia² et le Canton de Genève, un concours d'idées a permis de recueillir les envies des habitants. Soumis au vote populaire, les deux projets retenus montraient le mur côté Libellules végétalisé et une cascade. L'architecte Christian Scheidegger, du bureau d'architecture aetc, a retravaillé ces éléments pour rendre le projet financièrement viable et en accord avec les contraintes du site. À la fin de l'année 2016, la nouvelle mouture a été présentée aux habitants à deux reprises. Le projet final prévoit une végétalisation innovante du mur côté Libellules. Ce mur préalablement

percé pour accueillir les plantes sera aussi implanté de mousses. Autre changement important : l'éclairage. Il sera complètement changé au profit d'une installation lumineuse plus performante et chaleureuse. Enfin, pour parachever cette cure de jouvence, l'intérieur du passage accueillera une fresque géante participative qui viendra embellir le tout et offrir un nouveau visage au passage, à l'image des habitants.

Un chantier participatif

Les ateliers créatifs de la fresque géante du mois d'octobre seront encadrés par l'association «chantier ouvert». Parmi les faits d'arme de l'association avec les enfants, retenons les dessins géants enrubannés autour des échafaudages du Grand-Théâtre et d'un bâtiment des Minoteries. Pour le passage, les

enfants sont invités à dessiner sur un véritable mur de près de 20m de long. Pour imaginer leur œuvre «du monde souterrain», ils se transformeront en véritables architectes dans leur atelier à la Maison de quartier des Libellules. Pendant un mois ils travailleront les formes, les couleurs, les motifs de la fresque et la reproduiront, ensuite, dans le tunnel pendant les vacances d'automne.

Ouvert aux habitants et porté par les acteurs socioculturels du quartier (maison de quartier des Libellules et de la Concorde, travailleurs sociaux hors mur des villes de Vernier et de Genève), ce chantier constitue une belle occasion pour chacun d'expérimenter l'espace de son quartier et de comprendre les transformations urbaines en cours dans le secteur.

Inauguration du passage, le samedi 4 novembre à 10h00, suivie de nombreuses performances. Un événement à ne pas rater ! Pour plus d'information, vous pouvez consulter le site internet du Forum dans la rubrique ecoquartier Concorde : www.forum1203.ch

Pour le Forum Démocratie Participative

Jonathan Lupianez,
coordinateur



Historique

Janvier 2015	Mobilisation des habitants autour du passage
Janvier - juin 2015	Partenariat Forum-hepia pour imaginer l'agrandissement du passage en 2023
Novembre 2015 - mars 2016	Exposition du travail des étudiants dans le quartier
Janvier 2015 - juin 2016	Nouveau partenariat Forum-hepia pour imaginer un projet temporaire
21 juin 2016	Jury populaire
11 novembre 2016	Présentation de l'avant-projet aux habitants
Janvier 2017	Projet définitif
20 mars 2017	Délivrance favorable des autorisations de construire
Septembre 2017	Séance d'information
Octobre 2017	Début des travaux et démarrage des ateliers conception de la fresque à la maison de quartier des Libellules
Vacances d'automne	Réalisation de la fresque dans le passage par les enfants
Novembre 2017	Inauguration du passage embelli

PETITES ANNONCES

Bluette Staeger et Léda Laedermann
Auteures et animatrices d'ateliers



Vous proposent

Le temps d'écrire...

Des ateliers d'écriture les 2e et 4e samedi du mois de 10h à 12h

Dès le 9 septembre
À la Maison de Quartier de St-Jean

Renseignements : 079 702 61 46

Gratuit

STAGES DE POTERIE ENFANTS dès 5 ans

Octobre 2017
vacances scolaires automne

« DRAGONS ET ANIMAUX DE LEGENDES »

Du lundi 23 au vendredi 27 octobre
Matin : de 9 h. à 12 h.
Après-midi : de 14 h. à 17 h.
Journée : de 9 h. à 17 h.

Prix : 250.- pour la semaine (5 demi-journées).
ou 500.- pour les 5 jours matériel et goûter compris (pique-nique à 12 h.)



Inscriptions
Annick Berclaz
Téléphone : 076 584 19 76
annickberclaz@gmail.com
l'Atelier de céramique, n°10
Av. des Tilleuls 3
1203 Genève.
Bus : 7, 9 et 11 arrêt Délices

Activités artistiques accessibles à tous, créations originales de bois, de boîtes, de firelites, de vases et de luminaires... en s'inspirant du thème des dragons et animaux imaginaires.

Permanence : de 8 h. 30 à 9 h. et de 12 h. à 12 h. 30

www.annickberclaz.ch



ATELIERS DE MUSIQUE ACTUELLE

dès 11 ans - instruments à disposition



le bus magique
Ecole d'ateliers de musique depuis 2005

LE BUS MAGIQUE
Avenue Henri-Golay 40
1219 Châtelaine
www.lebusmagique.ch

Contact: Thierry Nydegger
musicien diplômé
T. 076 396 07 26
info@lebusmagique.ch

INFORMATION

L'Assemblée Générale constitutive de l'association

Les auteur(e)s de Saint Jean

Aura lieu le lundi 2 octobre à 18h
à la Maison de Quartier
de Saint-Jean

Information : Bluette 079 702 61 46

just play guitar!

Jouez sans solfège la musique que vous aimez!

Rentrée 2017 Inscrivez-vous !

Depuis plus de 5 ans, nous proposons une méthode unique de guitare basée sur la pratique sans solfège et aux résultats rapides et efficaces.

Cours particuliers ou en groupe
Tous styles et tous niveaux
De 13 à 99 ans

Contactez-nous pour plus d'information et bénéficiez d'un cours d'essai gratuit
info@justplayguitar.ch [just play guitar](https://www.facebook.com/justplayguitar) tél. 077.426.18.89

massages ayurvédiques

Jennifer DeRausaz

les samedis à Genève

à l'institut le Galet Jaune

rue Charles-Giron 13
1203 Genève

sur rendez-vous uniquement

LE GESTE CRÉATEUR

Atelier peinture

STAGE VACANCES
DU 23 AU 27 OCTOBRE
Ateliers pendant la semaine

Renseignements :
Maura Merlini Rogg
Avenue des Tilleuls 21 - 1203 Genève
www.legestecreateur.net - 078 697 56 81
mauramerlini@bluewin.ch



ANNICK BERCLAZ

céramiste plasticienne
www.annickberclaz.ch


Stage de porcelaine

Travail sur la finesse et la translucidité
Découvertes et expérimentations
Fabrication de porcelaine paper-clay
Coulage dans un moule en plâtre,
Trempe de tissus, de dentelles,
Filaments de barbotine,
Réserve acrylique,
Transfert d'images



Cours céramique

Tournage, coulage, pinching, plaque...
Décors : engobes, émaux, gravures, estampages...



Renseignements et inscriptions :
l'Atelier de céramique
Téléphone 076 584 19 76
annickberclaz@gmail.com
Avenue des Tilleuls 3
1203 Genève
Rez-de-chaussée
Bus : 7, 9, 11, arrêt Délices





VIOL-SECOURS

Propose des groupes destinés à des femmes ayant vécu des violences sexuelles : un groupe de parole qui donne la possibilité de déposer le vécu d'agression, d'en identifier les conséquences et de les apaiser. Un groupe d'expression qui permet d'échanger autour de différentes thématiques et d'identifier ses propres ressources, tout en se mettant en lien avec son corps grâce à des explorations corporelles. Intéressée ?

Contactez nous au 022 345 20 20 - info@viol-secours.ch pour un entretien gratuit et confidentiel.

MÉTHODE FELDENKRAIS

RETROUVEZ LA FLUIDITE DANS LE MOUVEMENT PAR LA MÉTHODE FELDENKRAIS

Enseignante : Catherine Rosselet, praticienne certifiée
Début des cours : 14 septembre 2017, tous les jeudis à 9h15
Contact : 077 422 47 73



PRISE DE CONSCIENCE PAR LE MOUVEMENT

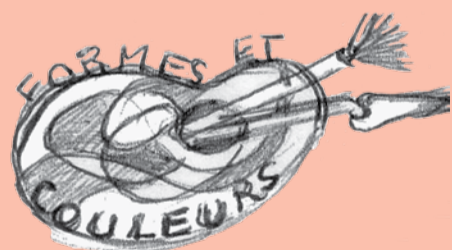
Enseignante : Françoise Brasseur, praticienne certifiée
Début des cours : 25 septembre 2017, tous les lundis à 10h et tous les mercredis à 18h30
Contact dès mi-septembre : 079 831 67 65
ou francoise.brasseur@feldenkrais.ch

Inscription par trimestre, une séance d'essai offerte.

A travers des mouvements doux et variés, partez à la découverte de votre squelette et de vos articulations.

Atelier 105 - avenue des Tilleuls 15 (1er étage) - 1203 Genève

COURS DESSIN ET PEINTURE À SAINT-JEAN



Enfants :
Notions et technique de base, gouache, huile
Adultes :
Peinture à l'eau, huile, pastel, acrylique et les différents effets de ces techniques.
Perspectives du dessin.

Abonnement par tranche de 10 cours

Horaires :
Mardi : 18h à 20h - Adultes
Mercredi : 14h30 à 16h30
Enfants et adultes
Autres horaires et cours possibles à domicile

Infos :
K. Marti 022 345 82 64
www.formes-et-couleurs.ch



TAIJI QUAN
Isabelle Roux

Ateliers sur les voies à St Jean, face à la bibliothèque
15, av. des Tilleuls. Bât.F. 1203 Genève

Discipline traditionnelle chinoise
Silence • Unité • Mouvement • Harmonie • Centre • Equilibre

Rentrée 2017
Ouverture d'un nouveau cours débutant

Présentation et essai gratuit

MARDI 3 octobre 2017 à 18h00

Souvent présenté comme l'ancêtre des arts martiaux, le Taiji peut être un chemin vers une meilleure connaissance de soi. Son apprentissage patient et sa pratique régulière associent la pensée et le corps dans une suite de mouvements lents et continus qui favorisent le calme intérieur, l'exercice de la mémoire, de l'attention et de la concentration.

Prix du trimestre (10x1h) 240 frs.
Merci d'annoncer votre présence : 079 329 16 03 (message ou sms dès le 25 août) ou sur le site www.cours-taiji.ch

Danser sa vie

Ateliers de développement personnel ouverts à tous sans prérequis en danse.

Un vendredi par mois,
d'octobre à juin, de 7h à 21h
au Projet H107, avenue des Tilleuls 21.

Une invitation à découvrir et mettre en mouvement un moment ou des facettes de sa vie à travers la création, pour rencontrer sa réalité intérieure, l'exprimer par le mouvement, la danse, la parole, le dessin, l'écriture.

contactdancersavie.ch
www.dancersavie.ch / 079 442 66 52

L'AUTODÉFENSE FEMMES ET ADOLESCENTES enseignée par des femmes

FEM DO CHI

Vous ne vous sentez pas rassurée quand vous rentrez chez vous le soir en bus ?
Vous aimeriez qu'on respecte mieux vos limites ?

Alors, inscrivez-vous à un stage d'autodéfense Fem Do Chi (pour femmes dès 16 ans) !

Vous pourrez y apprendre des techniques d'autodéfense physique, verbale et psycho-logique.

Le stage permet de renforcer la confiance en soi et de développer son potentiel de force et de puissance en dépassant la peur.

Tél. 022 344 42 42

UNE SEMAINE AVEC NOUS C'EST

ACTIVITÉS ENFANTS



LE MARDI EN CUISINE

Par thème et selon les saisons, les enfants découvrent les plaisirs de la cuisine, encadrés par une cuisinière expérimentée.

Horaire : mardi 16h30 - 18h30

Âge : 5^e - 8^e primaire

Accueil : sur inscription - payant - 10 places par session - Lieu : cuisine du rez-de-chaussée

LE MERCREDI «COMME À LA MAISON»

Cet accueil permet aux enfants du quartier de se rencontrer, de jouer, de bricoler et de partager des expériences diverses.

Horaire : mercredi 11h30 - 17h30

Âge : 3^e - 8^e primaire

Accueil : libre - gratuit et sans inscription
Lieux : rez-de-chaussée de la Maison de Quartier et marché couvert (selon activités)

LE REPAS DU MERCREDI

Dans le cadre de l'accueil libre du mercredi, un repas convivial est ouvert aux enfants et aux ados.

Horaire : mercredi 12h - 13h

Âge : dès la 3^e primaire

Accueil : inscription sur place à 12h

Prix : Fr. 5.- / Lieu : rez-de-chaussée de la Maison de Quartier

LE VENDREDI BRICOLE

Cet accueil permet aux enfants du quartier de bricoler, réparer, construire ou démonter des choses avec l'aide et sous l'œil vigilant d'une petite équipe prête à donner des conseils et des coups de main.

Horaire : vendredi 16h - 18h30

Âge : 5^e - 8^e primaire

Accueil : libre - gratuit et sans inscription

Lieu : atelier de la Maison de Quartier

ETAUSSI :

DES SORTIES

Tout au long de l'année, des sorties sont organisées par notre équipe. Les informations concernant ces sorties peuvent être obtenues à l'accueil de la Maison de Quartier.

Ces activités ponctuelles nécessitent des inscriptions et sont payantes. Elles sont ouvertes à des classes d'âges différentes en fonction du type de sortie.

ACCUEIL 1P - 2P

Le mercredi, un accueil sous forme de prise en charge complète à la journée permet aux plus jeunes de se familiariser avec la vie de la Maison de quartier.

Au programme : jeux, bricolages, sorties et activités conjointes avec l'accueil libre.

Horaire : mercredi 8h - 17h30

Âge : 1^e - 2^e primaire

Accueil : sur inscription - Fr. 20.- par enfant/jour (18 places par année scolaire)

Lieux : espace enfants et rez-de-chaussée de la Maison de Quartier/marché couvert (selon activités)

ACCUEIL 3P - 4P

Horaire : mercredi 8h - 14h

Âge : 3^e - 4^e primaire

Accueil : sur inscription - Fr. 10.- par enfant/jour (15 places par année scolaire)

Lieux : espace enfants et rez-de-chaussée de la Maison de Quartier/marché couvert (selon activités)

ET TOUJOURS :

UN ESPACE À DISPOSITION

Pour fêter des anniversaires les mardis, jeudis, vendredis et samedis, durant les heures d'ouverture de la Maison de Quartier.

ACTIVITES ADOS



La Maison de Quartier dispose d'un «Espace ados» qui leur est dédié.

Cet espace est un lieu d'accueil libre pour les adolescents entre 12 et 18 ans, dont la finalité est d'être un point de repère, d'écoute et de conseil, mais aussi un lieu de distractions, d'activités diverses à réaliser avec l'aide et le soutien des animateurs.

Âge : 12-18 ans

Accueil : libre

Mercredi : 12h - 18h (repas/accueil libre)

Jeudi : 16h - 18h

Vendredi : 17h - 22h (repas/accueil libre)

Samedi : 14h - 18h (de septembre à mai)

Lieu : espace ados de la Maison de Quartier

LE REPAS DU MERCREDI

Les accueils libres enfants et ados du mercredi sont précédés d'un repas convivial ouvert aux enfants, aux ados et aux jeunes adultes.

Horaire : mercredi 12h - 13h

Accueil : inscriptions sur place à 12h

Prix : Fr. 5.-

LE JEUDI

Ce petit accueil permet aux ados qui le souhaitent de passer un moment convivial à la Maison de Quartier en fin d'après-midi.

Horaire : jeudi 16h30 - 18h30

LE VENDREDI

Cet accueil permet aux ados de passer une soirée à la Maison de Quartier ou de se rencontrer avant de sortir le vendredi soir. Il offre aussi la possibilité de partager un repas sur inscription.

Horaire : vendredi 17h - 22h

Repas : 19h - 20h (Inscription dès 15h30 et jusqu'à 18h au plus tard, soit en passant directement à la Maison de Quartier, soit par téléphone au 022 338 13 60)

Prix : Fr. 5.- ou gratuit si participation à l'élaboration du repas (3 pers. max. / vendredi)

LE SAMEDI

Avant les beaux jours de printemps et d'été, l'espace ados est ouvert tous les samedis après-midi pour se mettre à l'abri du froid ou de la pluie.

Horaire : samedi 14h - 18h (UNIQUEMENT de septembre à mai).

ETAUSSI :

En dehors des accueils libres, l'équipe ados est aussi active dans différents lieux.

Plus d'informations sur notre site internet : www.mqsj.ch, par téléphone au : 022 338 13 60 ou en venant nous rencontrer pendant les horaires d'ouverture de la Maison de Quartier.

L'équipe propose également de manière ponctuelle, des «p'tits jobs» à des jeunes et organise régulièrement des sorties ludiques.

ACTIVITES JEUNES ADULTES



LA «PERMANENCE RELAIS» DU MERCREDI

La permanence est à disposition de tous ceux qui souhaitent trouver des renseignements ainsi qu'un appui dans leurs démarches personnelles, administratives et/ou professionnelles. Les animateurs présents mettent également à profit le lien de confiance dont ils bénéficient auprès des participants, pour faciliter le passage vers des structures compétentes et reconnues pour répondre au mieux aux besoins identifiés (il s'agit ici d'assurer un rôle de «référé relais» auprès du réseau interprofessionnel). Cette permanence propose aux jeunes adultes du quartier un lieu d'écoute et permet d'assurer des suivis inscrits dans la durée, de manière à dépasser le schéma habituel d'aide ponctuelle et répétée.

Horaire : mercredi 18h - 20h

Accueil : libre et gratuit (libre adhésion des participant(e)s)

Lieu : rez-de-chaussée de la Maison de Quartier

LA «SALLE DE GYM» DU JEUDI

La salle de gym de l'école de Saint-Jean est ouverte à tous les jeunes adultes du quartier qui souhaitent venir pratiquer des sports d'équipe entre eux.

Horaire : jeudi 20h - 22h (dès novembre)

Accueil : libre et gratuit (libre adhésion des participant(e)s)

Lieu : salle de gym de l'école primaire de Saint-Jean

ACTIVITÉS AÎNÉS



LES VENDREDIS AÎNÉS

Une des spécificités de la Maison de Quartier de Saint-Jean est d'avoir un secteur aînés dont le but est d'offrir des espaces de rencontres et d'échanges pour les seniors, à l'échelle locale. L'équipe propose des activités selon un programme trimestriel (voir dans le bulletin «Perpetum Mobile»).

Les activités régulières du secteur se déroulent principalement les vendredis.

Des brunchs, des lotos, des jeux de cartes et des grillades vous attendent durant l'été.

Le bulletin «Perpetum Mobile» est disponible à la Maison de Quartier; vous pouvez également l'obtenir en nous transmettant votre adresse par téléphone au 022 338 13 60, afin que nous puissions vous l'envoyer à votre domicile.

ACTIVITÉS ADULTES TOUT PUBLIC



La Maison de Quartier propose ponctuellement diverses activités destinées aux adultes et aux familles; des concerts, des conférences, de belles expositions, de chouettes spectacles et des fêtes vous attendent tout au long de l'année.

Nous avons aussi le souhait de vous accueillir dans des espaces de démocratie participative, afin de vous offrir des activités fédératrices ouvertes à tous au sein de notre Maison de Quartier.

Pour plus d'informations : n'hésitez pas à visiter régulièrement notre site internet : www.mqsj.ch, ou à nous téléphoner (022 338 13 60)

SERVICES



Chaque semaine, la Maison de Quartier met ses locaux à disposition pour fêter des anniversaires, organiser des réunions de famille, des réunions associatives ou autre. Les prêts sont gratuits, nous vous demandons une contrepartie durant l'année. Une caution de Fr. 200.- sera demandée lors du prêt.

Elle dispose également d'un labo photo pour les amoureux de la photo argentique.

De plus, vous pourrez trouver chez nous une salle de danse dotée d'un miroir afin de pouvoir suivre vos progrès et perfectionner votre style.

Les bricoleurs trouveront également leur bonheur au sein de l'atelier de la Maison de Quartier regorgeant d'outils et des précieux conseils dispensés par Jean.

La Maison met ponctuellement du matériel à disposition des habitants et des associations du quartier.



MEMENTO

OCTOBRE	Samedi 7	9h30 - 11h30	Accueil des Habitants	Tout public
	Dimanche 8	18h30	Vernissage de l'album "El Cancàn de los Espíritus"	Tout public
	Du lundi 23 au vendredi 27		Centre aéré d'octobre	Enfants
NOVEMBRE	Les dimanches 5-12-19-26	dès 17h	Antibrouillards	Tout public
	Samedi 18	14h30	Projection du film " En route " + lâcher de ballons	Tout public
DÉCEMBRE	Vendredi 8	Dès 18h30	Fête de l'Escalade	Tout public
	Vendredi 22	12h	Repas de Noël	Aînés
	Du samedi 23 au lundi 8 janvier		Vacances de Noël - Fermeture MQ	
JANVIER	Mardi 9	15h30	Réouverture de la MQ	
	Du mardi 9 au samedi 20		Inscriptions centre aéré de février	Parents
FÉVRIER	Du lundi 12 au vendredi 16		Centre aéré de février	Enfants
MARS	Les dimanches 4-11-18-25	10h -13h30	Cappuccini	Tout public
	Du jeudi 29 au lundi 9 avril		Vacances de Pâques - Fermeture MQ	
AVRIL	Mardi 10	15h30	Réouverture de la MQ	

ADRESSES UTILES

LE 99 – Espace de Quartier
Rue de Lyon 99 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 95 99
Leg9.info@ville-ge.ch

Ludothèque 1,2,3... Planète
Av. d'Aire 42 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 06 52
ludoplanete@sunrise.ch

Ludothèque de Saint-Jean
Rue de Saint-Jean 12 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 07 00
Ludo-stjean@bluewin.ch

Coopérative Renouveau de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 7 - 1203 GENEVE
Tél. 022 344 08 41
crsj@bluewin.ch

Association Saint-Jean en Fête (SJF)
Mme Sylvia Oberson
Tél. 022 731 46 75
contact@saintjeanfetes.org

Association des seniors «Au Fil du Rhône»
Quai du Seujet 32 - 1201 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

Centre d'Action Sociale (CAS)
Hospice Général de Saint-Jean/Charmilles
FSASD – Fondation d'aide et de soins à domicile
Av. des Tilleuls 23 - 1203 GENEVE
Tél. 022 420 66 00

FORUM1203
Association «Forum démocratie participative»
info@forum1203.ch - www.forum1203.ch

Antenne Sociale de Proximité (ASP)
Servette, Petit-Saconnex, Saint-Jean
Rue Hoffmann 8 - 1202 GENEVE
Tél. 022 418 97 30
Uac.saint-jean.soc@ville-ge.ch

Bibliothèque de Saint-Jean
Av. des Tilleuls 19 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 92 01
www.ville-ge.ch/bm

Service de la sécurité et de l'espace publics
Police municipale des Charmilles
Rue de Lyon 97 - 1203 GENEVE
Tél. 022 418 82 82
lloitiers.charmilles.seep@ville-ge.ch



MAISON DE QUARTIER DE SAINT-JEAN
Chemin François-Furet 8 / 1203 Genève
www.mqsj.ch / info@mqsj.ch
Tél : 022 338 13 60

CHAQUE SEMAINE

Mardi :	Accueil et informations tout public	15h30-19h30
Mercredi :	Accueil et informations tout public	12h-18h
Jeudi :	Accueil et informations tout public	15h30-19h30
Vendredi :	Accueil et informations tout public	15h30-19h30
Samedi :	Accueil et informations tout public	14h-18h

Autres activités (spectacles, fêtes, expositions, concerts, conférences, etc.) pour tout public : selon programme (voir MÉMENTO ci-dessus).

Informations à l'accueil de la Maison de Quartier (voir horaires ci-dessus) ou sur www.mqsj.ch.

ATTENTION : la Maison de Quartier est fermée au public pendant les vacances de février, de Pâques, d'été, d'octobre, de Noël ainsi que pendant les jours fériés.

